

Le film *The East*, de Zal Batmanglij, radicalement à l'est *Page B 3*



Des **élixirs** pour la fête des papas et autres papas de cœur *Page B 6*

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR • LE VENDREDI 14 JUIN 2013

Le monde à la carte

Une exposition du Musée Stewart montre que la planète a changé plusieurs fois de visage



Globe terrestre, France, 1799.

SOURCE MUSÉE STEWART

Le monde a changé plusieurs fois de visage. Le Musée Stewart en fait la démonstration en sortant de son imposante collection des cartes de villes, de continents, de la Terre, des astres et même de contrées imaginaires. La nouvelle exposition nous transporte dans un voyage dans le temps, non seulement parce que les mappemondes étiquettent parfois des régions aux noms désuets, tels que Tartarie, Barbarie ou Pays des Hottentots, mais aussi parce qu'elles illustrent à grands traits la vision qu'on se faisait de la planète et des étoiles selon les époques.

ÉTIENNE PLAMONDON ÉMOND

Tantôt à tâtons, tantôt à l'aide d'instruments scientifiques, le contour des continents, les frontières et les rivières ont été dessinés sur des surfaces planes et des globes avant de pouvoir être observés depuis l'espace. Ces illustrations, aux allures techniques et éducatives, matérialisaient l'image que l'humain se faisait de sa région, de la Terre, de l'univers et, du coup, fixaient une certaine conception de l'espace et du monde, qu'elle soit politique, économique ou poétique. De là toute la richesse de la nouvelle exposition *20 000 lieux sur la Terre*, inaugurée cette semaine au Musée Stewart.

«N'essayez pas de trouver une carte au trésor. Il n'y en a pas. Le trésor, c'est la collection», dit Guy Vadeboncœur, directeur exécutif et conservateur du Musée Stewart. N'empêche, certaines pièces s'avèrent uniques, comme un globe terrestre en verre réalisé au tournant du XIX^e siècle. Aussi, on peut parfois rester de longues minutes

devant un seul planisphère pour en explorer la profusion de détails, souvent affichés ou installés dans les cabinets pour épater la galerie, avaient une valeur autant encyclopédique que décorative et esthétique. Les cartouches encadrant la plupart des mappes fascinent par leurs délicats dessins de paysages de villes, de vêtements pittoresques ou de moments charnières de l'Histoire. Et que dire des cartes du ciel qui déploient tout le talent des graveurs dans leur figuration des constellations?

Ces objets précieux, qui étaient souvent affichés ou installés dans les cabinets pour épater la galerie, avaient une valeur autant encyclopédique que décorative et esthétique. Les cartouches encadrant la plupart des mappes fascinent par leurs délicats dessins de paysages de villes, de vêtements pittoresques ou de moments charnières de l'Histoire. Et que dire des cartes du ciel qui déploient tout le talent des graveurs dans leur figuration des constellations?

Un message

D'autres cartes géographiques s'assument pleinement comme des allégories. «C'est parfois une représentation de la puissance de celui qui les commande», souligne M. Vadeboncœur. La carte, c'est un message. Ici, un découpage vo-

lontairement irréaliste de l'Europe adopte la silhouette d'une reine, situant l'Espagne à la tête pour imager sa domination. Là, les frontières des Pays-Bas se colent aux formes d'un lion. Un autre dessin néerlandais, quant à lui, tourne en dérision un monde bouleversé par les grandes explorations en habillant un planisphère d'un costume de fou du roi.

Le rôle dans l'histoire

Certaines cartes, plus austères, méritent plutôt notre attention pour le rôle qu'elles ont joué dans l'histoire. La carte de l'Amérique du Nord, élaborée par John Mitchell en 1755, est l'une d'elles. «Sa carte murale n'est pas colorée et n'est pas plus spectaculaire qu'il ne le faut. Mais, elle a des renseignements importants que cette carte a été utilisée par les Britanniques lors de la négociation de la paix de 1763», explique M. Vadeboncœur.

L'exposition retrace aussi les avancées scientifiques qui ont permis de clarifier l'image de notre planète. Au départ, elle brandit des toiles du XV^e siècle avec des territoires à la silhouette familière, mais aux proportions

tordues, exagérées ou amplifiées. Les cartographes comblaient alors souvent les vides inexplorés en ajoutant des monstres ou des bêtes fantastiques. Puis, les cartes se sont élargies, à l'instar de l'horizon des explorateurs. Le profil du Nouveau Monde était parfois laissé inachevé, alors qu'ailleurs des géographes anticipaient ses contours.

Loin de tourner en dérision ce processus parfois maladroit, M. Vadeboncœur s'émerveille. «Ce qui est impressionnant, c'est de voir que dans ces représentations où l'on voit se dessiner l'Amérique, il y a déjà une compréhension de la forme que vont prendre ces nouvelles terres inconnues. On n'avait pas de satellites, ni d'avion, mais on se faisait cette image mentale», souvent à partir d'observations, d'ouï-dire et de déductions. Une représentation de la Scandinavie, quant à elle, situe dans l'océan Atlantique des îles inspirées des légendes.

M. Vadeboncœur se montre une fois de plus compréhensif. Après tout, on retrouvait jusqu'à tout récemment une île Sandy près de l'Australie sur Google Map et dans de sérieux atlas, alors que cette île n'existait tout simplement pas.

Mais les techniques se sont tout de même affinées et perfectionnées au fil du temps, ca- librant la cartographie selon une échelle. De vieux instruments d'astronomie, de navigation et d'arpentage viennent

rappeler dans les vitrines leur contribution. Des grilles cartésiennes ont imposé un souci d'exactitude, parfois au grand dam de certains dirigeants qui ont constaté que leur pouvoir s'étalait sur un territoire plus restreint qu'ils ne le croyaient.

Un regard sur notre monde

Le parcours mène à une carte militaire de l'Angleterre, conçue durant la Deuxième Guerre mondiale, dont la précision avait son pesant d'or, comme le laisse comprendre l'énoncé «Not to be published» qui la coiffe. Le monde a donc évolué, et les cartes aussi. Dans un dernier clin d'œil humoristique, l'exposition superpose les mappes des métros de Londres et de Montréal sur leurs anciennes cartes respectives.

Malgré nos connaissances, la cartographie demeure encore un regard posé sur notre monde, selon nos besoins, nos idées et nos aspirations. Cette leçon nous est donnée par l'une des premières cartes de l'Amérique, qui avait fait pivoter le continent à 90 degrés pour simplement mieux l'adapter à la décoration. Le nord à gauche et le sud à droite? Pourquoi pas?

Collaborateur
Le Devoir

■ *20 000 lieux sur la Terre. Six siècles de cartographie à explorer*, au Musée Stewart, du mercredi au dimanche de 11 h à 17 h. Jusqu'au 13 avril 2014.



Des suggestions de sorties pour le week-end

UNE FÊTE, UN LIEU

Le Lieu centre en art actuel fête ses 30 ans jusqu'à dimanche, à Québec. Ça commence par un cocktail à 17 h ce soir, suivi d'un marathon de performances. Samedi, la journée familiale de 13 h à 17 h se mute en méchoui et «micro-ouvert» — 15 h pour le cours de hula-hoop — et dimanche, à 13 h: discussion sur la pensée critique en art actuel. 345, rue du Pont, ☎ 418 529-9680, inter-lieu.org.

ÉCLAIR DE GÉNIE

Ce soir, le festival Euréka s'installe dans le Vieux-Port de Montréal, pour un week-end scientifique. Il se donne un thème humoristique, un apport auquel contribuera Maxim Martin dans un spectacle en plein air samedi à 20 h, ainsi qu'un geysier de... Coca-Cola. Dès 9 h 30 ce vendredi jusqu'à dimanche 18 h. festivaleureka.ca.

PETIT CRITIQUE D'ART

Un mignon concept que celui de Ma première galerie d'art, présenté jusqu'à dimanche à l'occasion du Festival international Montréal en arts à la place Emile-Gamelin. Les enfants de 13 ans ou moins auront accès à une «galerie» interdite aux adultes, où ils pourront s'initier à la critique d'art et acquérir pour 10 \$ leur première œuvre originale créée par un professionnel. La moitié du prix de vente ira à la Fondation Jasmin Roy, qui lutte contre l'intimidation. Jusqu'à samedi, de 12 h à 20 h, et dimanche de 12 h à 18 h. festivaldesarts.org.

PETITS LOUIS CYR

Le festival Métiers & Traditions de Longueuil a déniché rien de moins qu'Hugo Girard, l'homme le plus fort du monde en 2002, comme porte-parole. Il mettra au défi les apprentis Louis Cyr dans des épreuves de force samedi et dimanche. Au Vieux-Longueuil: artisans de métiers d'art et de l'agroalimentaire, exposition d'outils anciens, conférences et concerts, jeux d'une époque pré-pré-Internet. Au parc St. Mark dès samedi 10 h. Journée pour enfants ce vendredi. metiers-traditions.com.

CAMPING DANS LE PARC

L'îlot Charlevoix se transforme en terrain de camping pour les familles ce samedi, dans le cadre du Montreal Folk Fest on the Canal. Une façon de découvrir le site historique du canal de Lachine tout en profitant d'ateliers sur le camping, de balades en bateau et de musique. Réserver: 88 \$ pour quatre personnes). montrealfolkfest.com. Apporter sa tente et son sac de couchage. 2605, rue St-Patrick.

Émilie Folie-Boivin

INTERNATIONALE D'ESTAMPE
BIENNALE
DES TROIS-RIVIÈRES
CONTEMPORAINE

Marie Boralevi Eric Pina Ellen K. Maehlum Nancy Lambert Kraisak Chirachaisakul Marilee Salvator François Morelli

DU 16 JUIN AU 8 SEPTEMBRE 2013
TROIS-RIVIÈRES, QUÉBEC
819-370-1117 info@biectr.ca
www.biectr.ca

330 ŒUVRES
58 ARTISTES
22 PAYS
4 LIEUX



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

La vague du street art, dopée ces dernières années par Internet et les réseaux sociaux, a donné à cette forme d'art, souvent éphémère, une diffusion sans précédent. Sur notre photo : Jason Botkin, de Montréal.

La Main transformée en canevas géant pour l'art public

Tous les styles convergent au Festival MURAL

ISABELLE PARÉ

Les odeurs de peinture en aérosol flottent dans l'air du boulevard Saint-Laurent, où tout un escadron d'artistes montréalais et internationaux s'affaire à transformer la Main en canevas géant. Street art ou art tout court ? « Sorti du placard », l'art de rue monte en grade, se débarrasse de ses stéréotypes pour emprunter tous les styles.

Jusqu'au 16 juin, pas moins de 35 muralistes seront accrochés à leurs pinceaux, boulevard Saint-Laurent, à l'invitation du premier Festival international d'art public MURAL. De la rue Sherbrooke jusqu'à la rue Mont-Royal, plusieurs murs aveugles arborent déjà les couleurs de ces artistes urbains qui redéfinissent les frontières du street art.

Rue Clark, l'artiste belge de renommée mondiale Roa amorce une fresque animalière monumentale, haute de plusieurs étages, qui devrait être visible depuis la rue Saint-Laurent. Sur un mur accolé au commerce de pierres funéraires Berson L & Son, boulevard Saint-Laurent, l'artiste britannique Phlegme finit de tracer un robot surréaliste, alors que Ricardo Cavolo (Espagne) griffe la façade du café voisin de sa touche bédésèque.

« Le but premier, c'est de promouvoir notre talent, puis d'inviter des artistes de renom

pour attirer le regard de la communauté internationale. Car c'est ce dont on s'est rendu compte en visitant d'autres villes, c'est qu'on n'a rien à envier à personne à Montréal », soutient André Bathalon, l'un des quatre fondateurs du Festival MURAL, inspiré d'un événement similaire créé à la foire d'art contemporain Art Basel de Miami.

Selon ce dernier, la vague du street art, dopée ces dernières années par Internet et les réseaux sociaux, a donné à cette forme d'art, souvent éphémère, une diffusion sans précédent. Bathalon — qui a fondé Safe Walls, un projet où des artistes de rue ont été invités à réinventer des affiches de spectacles du Cirque du Soleil — croit que le terme street Art est devenu un grand fourre-tout qui veut tout et rien dire. D'abord inspiré du graffiti, du pochoir et des tags (signatures), le style du street art a depuis explosé, propulsé dans toutes les directions sous forme de murales, performances, installations.

Depuis les années 1980, des artistes éminents comme Jean-Michel Basquiat et, plus récemment, Banksy ou Shepard Fairey (créateur de la fameuse affiche Hope de Barack Obama) ont achevé de donner du galon à cet art longtempes exécuté dans la clandestinité. Ces artistes de rue ont aujourd'hui investi les galeries, les musées.

Boulevard Saint-Laurent, la

diversité des genres sera à l'honneur. Des fresques géantes de Gaïa (États-Unis), LNY (États-Unis), Escif (Espagne) et Jason Botkin (Montréal) seront concentrées dans le stationnement face à l'Excentris, alors que Stikki Peaches (Montréal) parsèmera murs et portes de la Main de ses icônes mutantes d'Hollywood.

« J'adore que les styles changent. De plus en plus, les artistes portent leur art des galeries et ont des pratiques diverses, performatives, dont la murale. Le graffiti n'est qu'un mince aspect de l'art public, qui cohabite avec tous les autres. Plusieurs de ces artistes ont aussi des pratiques très engagées », soutient Jason Botkin, fondateur d'En Masse, collectif d'artiste montréalais invité en 2011 à couvrir les murs d'une salle du Musée des beaux-arts de Montréal et en 2012, ses espaces éducatifs.

Revamper la Main à coups de pinceau

L'événement culturel vise aussi à réinsuffler une âme à l'artère commerciale, dont la foire annuelle avait pris ces derniers temps des airs de vaste marché aux puces. « On a interdit les vendeurs itinérants. Ce volet culturel permet de créer de vraies activités pour le public et les familles tout en offrant un canevas extraordinaire à l'art public », explique Glenn Castanheira,

directeur de la Société de développement du boulevard Saint-Laurent (SDBSL), dont la famille opère la mythique rôtisserie portugaise Cocorico. Il s'est d'ailleurs mouillé le premier en confiant, il y a deux ans, à l'artiste Fluke (A'shop) le mur latéral de son commerce, aujourd'hui orné d'un coq psychédélique.

Les quelque 600 commerçants et propriétaires de la SDBSL ont injecté pas moins de 260000\$ pour soutenir l'événement dont les murales resteront en place pendant un an, jusqu'à la prochaine édition. « Ça va donner une visibilité inespérée à plusieurs commerces, car les images de ces œuvres auront une très grande diffusion sur les réseaux sociaux », dit-il.

Peintures en direct, arcades réalisées par des artistes, body painting, hip-hop, dessins de groupe, vidéo projections de soir et expositions : la Main sera en alerte jusqu'au 16 juin. Des visites guidées, à pied et à vélo, sont offertes au public pour découvrir les œuvres des muralistes. On peut d'ailleurs s'y inscrire, consulter la carte des œuvres et obtenir tous les détails sur l'événement à murfestival.com.

Le Devoir

D Voir aussi : Une galerie de photos des différentes murales du boulevard Saint-Laurent sur LeDevoir.com.

Spielberg, Lucas et l'implosion du modèle hollywoodien

Invités à s'exprimer sur l'avenir des grands studios, les deux nababs ont prédit l'émergence d'un nouveau paradigme

FRANÇOIS LÉVESQUE

Les réalisateurs et producteurs Steven Spielberg et Georges Lucas ont beau avoir fait fortune grâce à elle, ils n'en croient pas moins l'industrie cinématographique mûre pour une mutation profonde et irréversible. À l'occasion d'un panel consacré à l'avenir du monde du divertissement tenu au nouveau pavillon des Médias interactifs de l'Université de la Californie du Sud, les deux amis de longue date y sont allés de quelques observations et pronostics plutôt sombres.

Au sujet de l'augmentation effrénée des coûts de production et de publicité des mégaproductions sur lesquelles les studios hollywoodiens misent de plus en plus massivement, Steven Spielberg estime qu'elle ne contribue qu'à réduire le spectre de l'offre faite aux spectateurs. « Ça ne fonctionnera pas éternellement, croit le réalisateur de E.T. et de Jurassic Park. Les gens vont se lasser, mais les studios ne sauront pas quoi leur offrir d'autre [que ce type de mégaproductions à 250 millions]. » L'implosion du modèle d'affaires privilégié par les studios serait selon lui inévitable.

« Il y aura un point où trois ou quatre, voire une demi-douzaine de ces mégaproductions vont s'écraser simultanément et ce sera à ce moment que le paradigme changera de nouveau », avance Spielberg en une allusion implicite à un premier changement de paradigme survenu à la fin des années 1960 lorsque les grosses productions hollywoodiennes floppaient les unes après les autres tandis que de « petits films » plus aventureux et transgressifs comme *Bonnie and Clyde*, *The Graduate*, et surtout *Easy Rider*, davantage de leur temps, cartonnaient au box-office.

Paradigmes et paradoxes Ainsi naquit le Nouvel

Hollywood, duquel sont issus les Francis Ford Coppola, Martin Scorsese, Brian De Palma, Peter Bogdanovich, et, oui, Steven Spielberg et George Lucas. Or, ce sont paradoxalement ces deux derniers qui, avec les succès planétaires de *Jaws* et de *Star Wars* dans la seconde moitié des années 1970, ont pavé la voie au genre des mégaproductions qui seraient sur le point de couler les studios après les avoir enrichis.

Georges Lucas, réalisateur du premier *Star Wars* et producteur et idéateur de toute la lucrative saga, partage l'avis de son confrère. « Après cet écroulement, il y aura moins de cinéma, mais des cinémas plus grands offrant plein de belles choses. Aller au cinéma coûtera alors 50, 100, 150 \$, comme pour un spectacle de Broadway ou une partie de football. [Un film] pourra tenir l'affiche un an, encore là, comme un spectacle de Broadway. [...] Il s'agira de gros films projetés sur de gros écrans qui coûteront beaucoup d'argent. Tout le reste sera redirigé vers les petits écrans. »

D'après Steven Spielberg et George Lucas, l'avenir de la majorité de la production cinématographique, ce « reste », réside dans la vidéo sur demande (VSD) et ses plateformes (télévision, tablettes électroniques et téléphones intelligents). « Il faudra désormais se demander sur quel type d'écran on souhaite que nos films soient vus », résume Lucas.

Interrogé sur une éventuelle domination de l'industrie du divertissement par le jeu vidéo, Spielberg apporte certaines nuances. « Il faudra toujours raconter des histoires. Certaines personnes voudront être dans un jeu... et d'autres voudront se faire raconter une histoire. Ce sont deux choses différentes, mais le contenu demeure le même. Le contenu n'a pas changé depuis 10 000 ans. »

Le Devoir

FFM: La Maison du pêcheur en compétition

Le film qu'Alain Chartrand a tourné à Percé, *La Maison du pêcheur*, sera projeté en première mondiale en compétition au Festival des films du monde, le 23 septembre. Le film se déroule durant l'été 1969, alors qu'un fils de pêcheur gaspésien arrive à Percé, bientôt happé par des militants indépendantistes. Ceux-ci ouvrent l'auberge La

Maison du pêcheur pour accueillir la faune des artistes et hippies de tous poils. Les principaux interprètes sont Mikhail Ahojja, Vincent-Guil-laume Otis, Benoît Langlais, Charles-Alexandre Dubé, Geneviève Boivin-Roussy, Luc Picard, Raymond Bouchard et Kevin Parent y jouent également. Le scénario est l'œuvre de Jacques Bérubé, d'Alain Chartrand et de Mario Bolduc. Le film est produit par le Groupe PVP et distribué par les Films Séville et les Films Christal, d'Entertainment One. Ceux-ci ouvrent l'auberge La

Le Devoir

À LA TÉLÉ

Nos choix cette fin de semaine

FIN DE RÉGIME

À l'heure où le Canada et les États-Unis sont à développer des stratégies pour être moins dépendants du pétrole des pays du golfe Persique, ce documentaire sur la fin de la « domination » occidentale dans cette région, au profit des géants chinois et indien, tombe à point. *Le nouveau grand jeu, Radio-Canada, vendredi, 21 h*

DIGNE D'UNE BANDE DESSINÉE, OU PRESQUE

Le papa de toute une ribambelle de superhéros qui ont fait la gloire de Marvel mène cette quête aux personnes possédant des dons physiques particuliers, dont on nous fait heureusement une démonstration scientifique. *Stan Lee et les super-humains, Explora, vendredi, 22 h*

VICIEUX JEU DE RÔLES

L'intimidation à l'école a longtemps été considérée à la légère, comme si ça faisait partie du parcours normal de l'écolier que de tenir un des rôles de ce jeu, souvent dangereux et qui a la fâcheuse tendance de se reproduire plus tard, au travail et ailleurs. Puis il y a eu des suicides et la médiatisation du phénomène, à laquelle participe ce documentaire, révélateur et nécessaire. À voir avec son écolier favori. *Intimidation, Canal D, dimanche, 19 h*

Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		ENCORE TOI! (2010) avec Odette Yustman, Sigourney Weaver, Kristen Bell.		Zone doc / Le nouveau grand jeu				Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Cap sur l'été		OPERATION PENTAGONE
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Du talent à revendre		LE FUSILLIER MARIN 2 (2009) avec Lara Cox, Temuera Morrison, Michael Rooker.				TVA nouvelles	22h45 Sucré salé	23h15 Le gentleman		0h15 ÇA VA CLENCHER!
TQ	Sam Chicotte	Tactik / Rien que la vérité	Tactik	Visite libre	Curieux Bégin		LE ELITE DE BROOKLYN (2009) avec Don Chedale, Ethan Hawke, Richard Gere.				23h25 Belle et Bum / Patricia Kaas , Ima.		
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre	Rire et délire	Journal d'un vampire / Instinct de survie		Fringe / Deux mondes à part		Remise à neuf	Un souper presque parfait	Face à face: Le débat		L'Instant Gagnant
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reports Partie 2 de 3		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie 24 heures	
TV5	17h50 Champi... Journal FR		Stars des zoos	Amérikiologie	Thalassa / Pays Basque: La force et l'océan		Partir Autrement		Vancouver	Morts insolites	C'est incroyable!		Ossa donne?
D	Comédie Club Partie 1 de 2		Scènes de crime		Histoires de crimes		Jumeaux diaboliques		ByeMaison	Idées grandeur	Airoldi chahet	A louer	Le gros lot!
VIE	Vous êtes cuits!		Design V.I.P.	Le pro du patio	Chic Shack		Idées-grandeur		Mon. Christo	Idées grandeur	Duel		Next!
MP	Top musique		Buzz		Musiqueplus		Décompte MusiquePlus		Adèle live au Royal Albert Hall		Le grand décompte MusiMax		Trop sexy!
MIX	Le grand décompte MusiMax												BRBR
VRANK.TV	Paparadis	Grenade?	CAMP ROCK 2: LE FACE A FACE		(2010) Alyson Stoner.		Dix choses que		Dix choses que		Dans le trouble		Le Steph show
TF	Les Simpson	Johnny Test	LEGO Ninjago	Des Justiciers	Avengers		Star Wars		Family Guy		South Park		Les Simpson
RDS	13h00 PGA Golf - Omnium des		États-Unis (D)	Au 19e	Images/sec.		Tour de France: L'antichambre				Sports 30		Lutte impact TNA
HISTORIA	Machines de mort		Les as de la brocante		Restauration		Fous bolides		Le Pacifique				De par monde
ARTV	Les belles histoires		Comme magie	Borgen, une femme	Me au pouvoir / 90 minimum		Les grandes entrevues / Gilles		Latulippe		ARTVStudio		Omar Sosa
EXPLORA	Orphelins	Photographe	Découverte		Au coeur des abysses		Pêche à haut risque		Super-humains / Electroman		Tabou / La pratique sexuelle		Photographe
SERIES+	The Defenders		Franklin & Bash		NY 22 / Braquages		Bones		Joséphine: Ange gardien / Suivez le guide		Chasseurs de fantômes		MI-5
ZÉLE	La porte d'Atlantis / Hybride		S'coucher	Jobs de bras	Chasseurs		Remorquage		Chasseurs de fantômes		Chasseurs de fantômes		Les stupéfiants
C. SAVOIR	17h30 Aopstr. 18h45 Aopstr.		Encore plus	Campus	Festival REGARD		Soirée Université		Recherche		Médiation		Planète
EVASION	Dans tes yeux	Prêt à partir	Benoit le Bienheureux / La Villa		Guide restos VOIR		Hell's Kitchen		Prêt à partir		Sur le pouce		Dans tes yeux
TFO	Qui vient jouer	Géant	Motel Monstre	Indie tout prix	Carte de visite		Identité 2.0		LA NUIT (1961) avec Jeanne Moreau, Marcello Mastroianni.		Un film et son époque		BRBR
Cinépop	18h10 LE PIED MARIN (1997)	Jack Lemmon.			SHERLOCK HOLMES CONTRE OWEN WILSON.		JACK L'EVENT... DANGER, PLANÈTE INCONNUE (1969)		SILENT HILL: REVELATION (2012)		22h40 Jean-Michel Anctil: Tel quel		23h15 BUCK ET SON COMPLICE (1971)
Sécran	17h20 ALEX CROSS (V.F.)		19h10 LES BAGNOLES 2 (2011)		Pourquoi l'homme marche		Juste pour rire		GROSStires.tv		+ OU - GEEK		News at 10:30
Planète	Larguez les amarrés		Grand Raid		Le guide de l'auto		Stars on Ice		the fifth estate		CBC News: The National		CBCNews
MATV	GROSStires.tv	Juste pour rire											George S.
CBC	17h00 News	Coronation St.	JFL: Gags	22 Minutes	Shark Tank		Bones		Blue Bloods / Risk and Reward		16x9		CTV National
CTV (Mont.)	CTV News	eTalk	The Big Bang		The Following / The Poet's Fire		Take It All		HardRockMed		Heartbeat / Wild Thing		HardRockMed
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Agenda		HardRockMed		What Would You Do?		20/20		Blue Bloods / Risk and Reward
TVO	Wild Kratts	WordGirl	Around World	Gardens	Shark Tank								3 News
ABC	ABC 22 News	World News	Evening News	Ent. Tonight	Undercover Boss / Fatburger		Dateline NBC		The Following / The Poet's Fire		American Masters		Great Performances / Andrea Bocelli: Love in Portofino
CBS	Channel 3 News		Jeopardy!	Wheel Fortune	Bones		Wash. Week		McLaugh		NY NOW		
NBC	Newschannel 5	NBC News	The Big Bang	Vermont Week	Shark Tank		The Mentalist / Red Queen		Never Do This		Never Do This		Snake Monster: Titanoboa
FOX	Two and Half	Two and Half	BBC News		TASMANIAN DEVILS (2013)		Danica McKellar.		LCF Football / Rounhriders de la Saskatchewan c. Eskimos d'Edmonton - Pré-saison (D)				SportsCentre
PBS (33)	PBS NewsHour		PBS NewsHour										
PBS (57)	News America	Business											
CTV (Com.)	CTV News	eTalk	The Big Bang										
BRAVO	Criminal Minds / No Way Out	Flashpoint / Team Player											
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Daily Planet										
HISTORY	Vikings / Raid	Museum Secrets											
SHOWCASE	OGRE (2008) avec John Schneider, Ryan Kennedy.												
TSN	17h00 Golf (D)		SportsCentre	30 for 30 / Broke									
06/14	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

AU-DELÀ DES COLLINES
(DUPA DEALURI)

Roumanie, 2012, 150 minutes
Drame de Cristian Mungiu
avec Cosmina Stratan, Cristina Flutur, Valeriu Andriuta.

Une Roumaine, qui rêve de s'établir en Allemagne avec son amante du temps de l'orphelinat, échoue à convaincre celle-ci de quitter le monastère isolé où elle vit sous la direction bienveillante mais ferme d'un pope orthodoxe.
V.o., s.-t.f. et V.o., s.-t.a.: Cinéma du Parc.

CE QUE LE JOUR
DOIT À LA NUIT

France, 2012, 159 minutes
Chronique d'Alexandre Arcady
avec Fu'ad Ait Aatou, Nora Arnezeder, Anne Parillaud.

Dans les années 1950, alors que le cœur d'un jeune Algérien se déchire entre les revendications de son peuple et son admiration pour la culture française, un secret inavouable l'oblige à réprimer son penchant pour la femme qu'il aime.
V.o.: Excentris, Beaubien.

DO NOT DISTURB

France, 2012, 92 minutes
Comédie de mœurs d'Yvan Attal
avec Yvan Attal, François Cluzet, Laetitia Casta.

Durant une soirée bien arrosée, Ben et Jeff se lancent le défi de tourner ensemble un film pornographique gai à l'intention d'un festival américain spécialisé. Le lendemain, alors que le doute assaille les deux hétéros, un autre défi se présente à Ben: l'annoncer à son épouse.
V.o.f.: Quartier latin, Beaubien.

HANNAH ARENDT

Allemagne, 2012, 113 minutes
Drame historique de Margarethe von Trotta avec Barbara Sukowa, Axel Milberg.

En 1961, la philosophe juive allemande est envoyée à Jérusalem par le magazine *The New Yorker* afin d'y couvrir le procès du criminel de guerre nazi Adolf Eichmann. Ses articles sur sa théorie sur « la banalité du mal », entraînent une polémique.
V.o., s.-t.f.: Excentris.
V.o., s.-t.a.: Forum, Cavendish.

PIERRE DE PATIENCE

(SYNGUE SABOUR)
Afghanistan, 2012, 102 minutes
Drame de mœurs de Atiq Rahimi
avec Golshifteh Farahani, Hamidreza Javdan.

Au chevet de son mari, héros de guerre plongé dans le coma, une Afghane lui raconte comment elle a découvert sa sexualité dans une maison close de Kaboul, puis dans les bras d'un jeune combattant qui l'avait forcée à coucher avec lui.
V.o., s.-t.f.: Beaubien.

Droit de sortie

MARTIN
BILODEAU

Elles sont sept autour de la table. L'air à la fois résolu et timide. Dans cette pièce au plancher d'ardoise et au plafond de béton cannelé unis par une murale de vitraux inspirée de Mondrian, l'atmosphère est un peu austère. Serge Abiaad, critique de cinéma à la revue *24 images* et programmateur aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM), a lui aussi l'air un peu intimidé en ce lundi soir de juin au Centre de détention Tanguay. Le but de sa présence ici: animer un atelier de critique de cinéma auprès d'un groupe de détenues, une semaine après leur avoir projeté, dans la salle adjacente, le documentaire *À St-Henri le 26 août*, collectif produit par l'ONF et dirigé par Shannon Walsh.

Dans une minute, Serge se lancera dans son exposé, qui fera l'objet d'une écoute attentive. Dans une vingtaine, il ouvrira le débat avec les participantes afin qu'elles évoquent les impressions laissées par ce film racontant une journée dans la vie d'un quartier que plusieurs connaissent déjà, avant de les inviter à amorcer l'écriture de leur propre critique du film.

« Nous ne sommes pas des travailleurs sociaux. Notre mission consiste à leur montrer des films et à les faire s'exprimer. »

Elles s'appellent Manon, Christiane, Doris, etc. Dans une discussion qui va se détendre et aller s'intensifiant, elles évoqueront « la solidarité dans la pauvreté » dont témoigne le documentaire tourné en une seule journée par 15 réalisateurs différents. Elles s'étonneront aussi de voir que « la pauvreté n'est pas forcément synonyme de tristesse » et que la violence est absente du cadre. Certaines écoutent, d'autres parlent, un peu, beaucoup, sans interruption ni chevauchement. À *St-Henri le 26 août*, qui évoque en plusieurs tableaux doux-amers la solitude, la pauvreté, l'embourgeoisement, l'errance, l'exclusion, la famille, résonne dans leurs vies. Forcément. Julie-Chantal revient plusieurs fois sur la scène où le père, obligé d'aller travailler, reporte une activité prévue avec son fils. Elle se reconnaît dans le garçon délaissé, cherche des réponses à ses questions au-delà des limites proposées par la cinéaste.

Manon, ex-toxicomane, se dit épatée par l'image ensoleillée projetée par le film sur ce quartier qu'elle a toujours vu à travers des lunettes grises, sous l'effet de la drogue.

Christiane, qui planche présentement sur l'écriture du roman de sa vie, a revécu à travers le documentaire son exode de l'Estrie vers la ville, lorsqu'elle était enfant: « *Ce film, c'est mon patrimoine* », déclare-t-elle, catégorique.

« *C'est un public généreux, dans l'émotion, dans le contact humain* », m'avait annoncé la semaine dernière Charlotte Selb, maître de chantier des RIDM en milieu carcéral. Inaugurée en 2012, l'activité vise à « approfondir leur connaissance des différentes étapes de création d'un film et d'aiguiser leur regard critique ». En deux ans, elle semble avoir trouvé sa place, sa raison d'être, notamment à Tanguay, où la passionnée Aline White, conseillère en milieu carcéral, agit telle une courroie de transmission entre l'intérieur et l'extérieur.

Les établissements de Joliette (centre de détention fédéral pour femmes) et de Bordeaux (voisin de Tanguay, pour hommes) accueillent eux aussi cette activité soutenue par la Société Elizabeth Fry du Québec et le programme Culture et communauté de la Ville de Montréal.

Les films au programme cette année? *Alléluia, Ma vie réelle, L'imposture, Les fros, L'or des autres*. « *On cherche des films qui peuvent leur parler, mais aussi des films qui peuvent les emmener ailleurs* », explique Charlotte Selb, également directrice artistique des RIDM.

Une nuance s'impose: « *Nous ne sommes pas des travailleurs sociaux. Notre mission consiste à leur montrer des films et à les faire s'exprimer. Nous sommes dans un rapport d'échange, pas dans un rapport d'aide ou de thérapie.* »

Au plan humain, la Maison Tanguay, qui abrite 200 femmes issues de tous les horizons, le plus souvent de la pauvreté, tire le meilleur bénéfice de ces droits de sortie cinéma. La prison soustrait les détenus au regard des autres. Une activité comme celle-ci brise l'isolement et les aide à se projeter dans l'avenir, au-delà. En nous accompagnant à la porte à la fin de l'activité, Aline White me fait remarquer, en signe d'appréciation de ma présence: « *On entend parler des milieux carcéraux quand il y a des problèmes. Rarement lorsqu'il s'y passe des choses positives.* » Dans ma tête, les mots d'une détenue, qui commentait une image du film montrant le profil des gratte-ciel de Montréal, à quelques kilomètres d'où nous sommes, me sont restés en mémoire: « *C'est tellement beau de voir la ville de même... Ça te donne le goût d'y aller.* »

À surveiller: les textes des participantes à l'atelier d'écriture paraîtront en ligne dans le blogue des RIDM. ridmblog.wordpress.com

Radicalement à l'est

THE EAST

Réalisation: Zal Batmanglij.
Scénario: Zal Batmanglij, Brit Marling. Avec Brit Marling, Alexander Skarsgard, Ellen Page, Patricia Clarkson. Image: Roman Vasyanov. Montage: Andrew Weisblum, Bill Pankow. Musique: Hali Cauthery, Harry Gregson-Williams. États-Unis, 2013, 116 min.

ANDRÉ LAVOIE

Celles et ceux qui ont maintenu la flamme pendant le printemps érable, et qui furent de tous les coups d'éclat, ne voudront pas manquer *The East*, de Zal Batmanglij. On retrouve beaucoup de cette ferveur révolutionnaire dans ce thriller tourné dans un cadre indépendant, mais dont le dénuement relatif n'altère en rien les nombreuses qualités.

Parmi celles-ci, la présence de la coscénariste et actrice Brit Marling, celle qui incarne cette figure énigmatique surgie d'un autre temps dans *Sound of my Voice*, premier long métrage de Batmanglij où Marling collaborait déjà à l'écriture. Cette dénonciation du pouvoir des sectes fut tournée sans grands moyens, et ils sont légèrement plus imposants dans *The East* même si les éléments spectaculaires sont rares. L'actrice, blonde, gracieuse, presque frêle, apporte une touche tout aussi mystérieuse dans le rôle de Sarah, une ancienne agente du FBI recyclée dans une compagnie de sécurité aux méthodes plutôt opaques, à bien sûr basée à Washington.

Sa tâche, octroyée par sa patronne (Patricia Clarkson, impeccable comme à l'habitude) telle une offrande, est d'infil-



FOX SEARCHLIGHT

Brit Marling et Alexander Skarsgard dans une scène du thriller *The East*.

trer un groupe d'écoterroristes faisant la vie dure aux multinationales pétrolières et pharmaceutiques. Surnommée *The East*, cette bande de jeunes idéalistes est réfugiée au fond des bois et il faudra bien d'efforts à Sarah pour les retrouver. Ces militants de l'ombre sont sous la gouverne de Benji (Alexander Skarsgard), un leader charismatique capable de contenir la fougue des membres les plus enragés (Ellen Page s'impose en rebelle à la colère peu à peu justifiée). Sarah, d'abord traitée comme une prisonnière, devient peu à peu une des leurs, et pas seulement pour mieux les espionner, car

elle résiste mal aux charmes de Benji, songeant tout de même à son copain qui la croit en voyage d'affaires...

Zal Batmanglij réussit à composer un véritable suspense haletant et à jongler avec divers enjeux dramatiques relevant tout autant de la sphère intime que du politique, ne réduisant pas le scénario à un simple pamphlet gauchiste et les personnages à des marionnettes du militantisme. Il s'attarde d'ailleurs longuement sur le quotidien de ce groupe, ponctué de rituels étranges, même si cette portion du récit est la moins crédible, le lieu ressemblant tour à tour à une forteresse... et une passoire.

On y décèle aussi l'assurance d'un cinéaste, répondant aux promesses contenues dans son premier film. Réunir autant d'acteurs de talent devant sa caméra et offrir un film politique qui n'a rien d'un exposé théorique méritent le respect. En retour, *The East* nous offre une promenade surprenante au cœur d'un idéalisme violent et désordonné, un portrait juste d'une époque contaminée par des débats polarisés où personne n'écoute les arguments de l'autre.

Collaborateur
Le Devoir

V.o.: Forum.

Un homme, juste un homme?

MAN OF STEEL (V.F.):
L'HOMME D'ACIER

Réalisation: Zack Snyder.
Scénario: David S. Goyer, d'après l'œuvre de Jerry Siegel et Joe Shuster. Avec Henry Cavill, Amy Adams, Russell Crowe, Kevin Costner, Diane Lane. Image: Amir Mokri. Montage: David Brenner. Musique: Hans Zimmer. États-Unis, 2013, 143 min.

ANDRÉ LAVOIE

Entre routine et démesure, le cœur de plusieurs spectateurs ne cessera de balancer devant *Man of Steel*, la dernière tentative de remettre au goût au jour la cape rouge de Superman, une autre créature de la constellation DC Comics. La tâche de rendre séduisante et lucrative cette variation de la masculinité triomphante repose sur les épaules de Zack Snyder, un maître dans l'art de la bagarre numérisée (300) et de la symbolique appuyée (*Watchmen*).

Il n'est pas seul à orchestrer cet affrontement entre Krypton et la Terre, puisque se

profile Christopher Nolan, agissant ici à titre de producteur, insufflant une gravité et une insécurité semblables à celles de son Batman. Superman — dont le s sur la poitrine signifie « espoir » en langage krypton — est tout autant ce garçon à la fois timide et viril du Kansas nommé Clark Kent (Henry Cavill, plus coïncé que Christopher Reeve, mais pas mal plus viril que Brandon Routh) que Kal-El, dernier spécimen d'une race en péril agonisant dans une galaxie lointaine.

Ce doute est bien sûr cultivé par l'éducation terrienne de ce personnage défiant toutes les lois, dont celles de la gravité, ramené sur le plancher des vaches par des parents simples et bons (excellents Kevin Costner et Diane Lane) ayant adopté l'enfant venu de loin et dans des circonstances trop bien connues. De la fin tapageuse de la planète Krypton à l'exil forcé du fils de Jor-El (Russell Crowe *recto tono*), son adaptation difficile à sa condition humaine et son affrontement avec un semblable belliqueux, le général Zod

(Michael Shannon, un méchant presque parfait), rien n'est oublié. Même la journaliste Lois Lane (Amy Adams, la grande fautive note de la distribution) reprend du service malgré la crise des médias, développant avec Superman une complicité plus amicale qu'amoureuse, vite basée sur la vérité de ses doubles originaires; avec ses lunettes en corne noire, il dupait tout le monde, mais plus maintenant.

Cette autre luxueuse genèse — le terme biblique n'est pas trop fort tant abondent les références religieuses et les placements de produits, mais ça, c'est une autre religion — table sur notre connaissance inhérente du personnage, bousculant quelque peu la chronologie des événements. Tout cela n'a rien de révolutionnaire, si ce n'est une façon plus subtile de construire la psyché d'un héros tourmenté dont la force est aussi synonyme de marginalité dans un milieu où le conformisme est puissant.

Là où cette *extravaganza* dérape dans le bruit, la fureur et la débauche d'effets, c'est bien

lorsque la Terre se transforme en terrain de jeux pour extraterrestres à la testostérone déchainée, enfilade interminable de massacres où les immeubles tombent comme des châteaux de cartes. Ajoutez à cela des bruits assourdissants et la musique assommante de Hans Zimmer et vous obtenez un autre *blockbuster* estival qui sacrifie des prémisses prometteuses pour une vulgaire commande hollywoodienne au temps de la belle saison commerciale. En cela, et bien plus que dans l'ancrage contemporain du film, Superman est d'abord et avant tout un homme, juste un homme... de notre époque.

Collaborateur
Le Devoir

V.o.: Cinéma Banque Scotia, Place LaSalle, Carrefour Angrignon, Cavendish, Colisée Kirkland, StarCité, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch, Marché Central. V.f.: Quartier latin, Place LaSalle, Carrefour Angrignon, StarCité, Lacordaire, Marché Central.

FERMES FAMILIALES CHERCHENT RELÈVE

Transmettre la terre familiale d'une génération à l'autre, est-ce encore possible?

En collaboration avec l'ONF

DOSSIER

Un dossier de Marco Bélair-Cirino et Marie-Andrée Chouinard à lire demain dans

LE DEVOIR et sur ledevoir.com

WEEK-END CULTURE

Maina en compétition à Shanghai

Il s'agit d'une première coproduction entre Innus, Inuits et Blancs: *Maina*, du cinéaste Michel Poulette, participera à la compétition officielle du Festival international du film de Shanghai, en piste du 15 au 22 juin. Adaptant le roman de Dominique Demers sur un scénario de Pierre Billon, *Maina* a pour trame, avant l'arrivée des Européens, le destin de la fille d'un grand chef innu qui, après la lutte de son clan contre celui des hommes du pays des glaces, se voit investie d'une mission. Film d'aventure doublé d'une histoire d'amour, il met en scène Roseanne Supernault, Ipeillie Ootova, Uapeshkuss Thernish, Graham Greene (*Il danse avec les loups*), Natar Ungalaaq (*Atanarjuat, Ce qu'il faut pour vivre*), Tantoo Cardinal et Eric Schweig. L'œuvre, sous la bannière des Films Équinoxe, prendra l'affiche au cours de l'hiver 2014.

Le Devoir

Bilan positif pour la Tournée canadienne du cinéma québécois

Après avoir passé deux mois sur la route d'un océan à l'autre, la Tournée du cinéma québécois s'enorgueillit d'avoir touché près de 5000 cinéphiles et étudiants francophones et francophiles. La fréquentation globale a augmenté en soirée de 63%. Avec une clientèle renouvelée. 68% de l'assistance participait pour la première fois à une activité de la Tournée, qui comporte un volet scolaire et un volet public. Six nouvelles villes l'accueillaient: Vancouver, Saint-Jean de Terre-Neuve, Summerside et Charlottetown, sur l'Île-du-Prince-Édouard, ainsi que Kuujuaq au Nunavut et Iqaluit au Nunavut. Déjà, Moncton, Halifax, Winnipeg, Orléans, Sudbury, Nanaimo et Victoria recevaient la visite des équipes de films accompagnant les pro-

jections. Elles sont 13 désormais. A des longs-métrages de fiction comme *Inch'Allah*, *Lawrence Anyways*, *Roche papier ciseaux*, *Le torrent*, *Camion*, *Catimini*, *Mesnak*, etc., s'ajoutaient des documentaires tels *Alphée des étoiles*, *Le Nord au cœur* et *Over My Dead Body*.

Le Devoir

Lagerfeld, Armani, Oscar de la Renta et cie au Parc

Dès vendredi, le Cinéma du Parc présentera en exclusivité le documentaire *Scatter My Ashes at Bergdorf's*, qui retrace l'histoire du célèbre magasin de luxe new-yorkais. Devant la caméra du réalisateur Matthew Miele défilent les créateurs de mode les plus importants, tels Karl Lagerfeld, Giorgio Armani, Oscar de la Renta, Marc Jacobs, Isaac Mizrahi, Diane von Furstenberg, etc., mais aussi le personnel-clé de l'établissement, véritable mecque dans le milieu de la mode. Pendant qu'en arrière-scène on s'affaire à concevoir les vitrines des Fêtes (les plus attendues de l'année), à l'avant-scène on enchaîne les anecdotes savoureuses. Amateurs de frusques et de potins seront servis.

Le Devoir

En coulisse avec Stevie Nicks

Le Cinéma du Parc présente dès vendredi le film *Stevie Nicks: In Your Dreams*, un documentaire musical relatant le passage en studio de la chanteuse américaine à l'occasion de l'enregistrement en 2010 de son album *In Your Dreams*. Coréalisé à la bonne franquette par cette dernière et par Dave Stewart, membre du défunt groupe Eurythmics, cette production impudique et candide donne à voir et à entendre de nombreuses célébrités, dont le producteur Glen Ballard, l'actrice Reese Witherspoon, ou encore Mick Fleetwood, ancien comparse du groupe Fleetwood Mac.

Le Devoir

25^{ES} FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL



Karim Ouellet remporte le prix Félix-Leclerc

Le prix Félix-Leclerc a été remis jeudi à l'auteur-compositeur-interprète Karim Ouellet, pour qui les choses vont rondement. Le musicien (avec Laurent Saulnier sur notre photo) vient de signer un contrat de disque en France et sa chanson *L'amour* profite d'une diffusion radio enviable. Résidant de Québec, Ouellet a deux albums à son actif, dont le plus récent s'intitule *Fox*. Le prix Félix-Leclerc, remis dans le cadre des FrancoFolies de Montréal, lui vaudra entre autres une invitation à La Rochelle l'année prochaine ainsi que différentes bourses totalisant 15000\$, ce qui inclut une nouvelle aide de 10000\$ offerte par CKOI. Karim Ouellet succède à Marie-Pierre Arthur, qui avait mérité les honneurs en 2012.

PHOTO ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Moffatt conclut, les Francos démarrent !

PHILIPPE PAPINEAU

C'était une soirée toute féminine jeudi pour le coup d'envoi des 25^{es} FrancoFolies de Montréal, non pas sur la place des Festivals, mais sur la bonne vieille Sainte-Catherine. Et la reine de la soirée était Ariane Moffatt, qui terminait sa tournée alors que la fête musicale montréalaise prenait son envol pour dix jours.

« Ce soir, c'est symbolique. En 2002 je découvrais ici qui serait mon public », a lancé Moffatt devant une foule plus bruyante que nombreuse.

Inspiré par l'instrumentation de son dernier disque, *MA*, la chanteuse a basé son spectacle sur les percussions, les claviers et la basse. Il y avait bien quatre cuivres avec elle, mais dans le lot, ce n'est pas ce que l'oreille retenait le plus, d'au-

tant que les musiciens étaient peu visibles pour le public.

Le concert a défilé à vitesse grand V. Solide, elle n'aurait même pas eu besoin des effets visuels diffusés sur les écrans derrière elle, qui étaient de peu d'utilité, voire plutôt anodins.

Moffatt a moins misé sur les pièces en anglais de son dernier disque — hé, c'est les Francos! — et a ressorti plusieurs vieux titres de son répertoire. Comme *Poussière d'ange*, qu'elle fait désormais rarement en concert, et *Tous les sens*, à l'intro remixée et portée par la visite-surprise du rappeur hispano-montréalais Boogat.

Plus tard, c'est Pierre Lapointe qui est venu rendre visite à Moffatt, pour *Le cœur dans la tête*. Et au rappel, le public a eu droit à *Point de mire* jouée avec les musiciens de l'époque 2002, dont Marie-Pierre Arthur, Jean-

Phi Goncalves et Joseph Marchand, qui a récemment lancé le groupe Forêt.

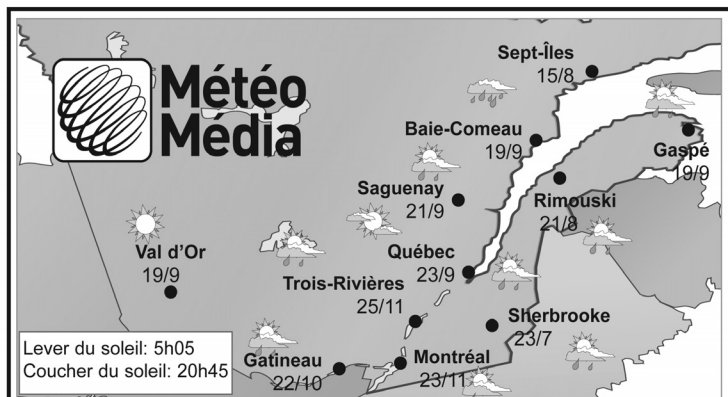
En guise de conclusion, Moffatt y est allée reggae, avec le classique *Montréal*, vers d'oreille infernal. Bref, Moffatt a lancé ses FrancoFolies avec rien de moins qu'un concert aux allures de *best of*.

Marie-Pierre, Sophie et Fanny

En prélude à Ariane Moffatt, Marie-Pierre Arthur, son ancienne bassiste, a montré qu'elle n'avait pas à pâlir devant qui que ce soit. En « *formule big band grossi amélioré* », Arthur et ses sept musiciens, dont deux batteurs, ont offert aux festivaliers un concert rock, aux racines blues et folk, rodé au possible, livré brillamment. Les refrains y étaient, l'énergie et l'enrobage aussi.

Le Devoir

Avant Arthur, la Française La Grande Sophie, une habituée des FrancoFolies, a commencé en force avec des pièces assez rythmées. Ça tapait des mains, et elle interpellait la foule en lui disant: « *Vous êtes mous!* » C'est par contre elle qui a ensuite péché par excès de mollesse avec un gros bloc de chansons très doux, trop doux, qui a semblé ennuyer la foule. Puis en tout début de soirée, c'est Fanny Bloom qui a brisé la glace. Vocalement un peu criarde, Bloom a quand même bien fait devant une foule intéressante, malgré une case horaire près de l'heure du souper. Elle sera sur la place des Festivals vendredi soir avec Dumas, et fera également la première partie de Cœur de pirate mercredi et jeudi.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ora 17/12	Plu 15/11	Londres	Ave 19/7	Ave 18/9
Moncton	Plu 16/7	Ave 19/10	Los Angeles	Nua 22/17	Nua 21/16
Saint-Jean	Plu 16/8	Sol 20/10	Mexico	Ora 23/14	Ora 22/15
Toronto	Sol 22/11	Sol 23/16	New York	Plu 24/14	Sol 25/16
Vancouver	Plu 18/12	Sol 21/14	Paris	Var 19/8	Var 20/9
Winnipeg	Var 23/15	Sol 24/15	Tokyo	Plu 26/20	Plu 26/21

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 24	11	22/14	22/15	23/15
Possibilités d'orages, pdp 40%	Possibilités d'orages, pdp 40%	Ensoleillé.	Possibilités d'orages, pdp 40%	Ciel variable
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 24	9	21/9	19/11	21/13
Possibilités d'orages, pdp 40%	Possibilités d'orages, pdp 40%	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Ciel variable
Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 23	10	23/13	21/13	24/15
Ensoleillé.	Averses isolées, pdp 20%	Ensoleillé.	Possibilités d'orages, pdp 70%	Possibilités d'orages, pdp 60%

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours. Consultez la tendance 14 jours.



La longue liste du prix Polaris

PHILIPPE PAPINEAU

Le prix Polaris, récompensant depuis 2006 le meilleur album canadien, a dévoilé jeudi à Montréal la liste des 40 finalistes, dont font partie une dizaine de Québécois d'origine ou d'adoption.

Louis-Jean Cormier, qui a déjà remporté le prix avec son groupe Karkwa, aura la chance de le remporter pour son disque solo, *Le treizième étage*. Les membres pancanadiens du jury — composé de professionnels de l'industrie et de journalistes et animateurs — ont aussi proposé les derniers disques d'Alclair ensemble, des Sœurs Boulay, de Pierre Lapointe, de Peter Peter, de Mac DeMarco, de Godspeed You! Black Empe-

ror, des Besnard Lakes, des Luyas, de Kid Koala, du saxophoniste Colin Stetson et du groupe Suuns.

Parmi les autres finalistes, notons la présence de Chilly Gonzales, d'A Tribe Called Red, de Metric, de Tegan and Sara et de Young Galaxy. Consultez la liste complète sur le site du prix Polaris (www.polarismusicprize.ca).

Le dévoilement des 10 finalistes aura lieu le 16 juillet, et le nom du gagnant, qui recevra une bourse de 30 000\$, sera dévoilé le 23 septembre. En 2012, le prix Polaris a été remis à la chanteuse Feist, qui avait succédé à Arcade Fire, vainqueur en 2011.

Le Devoir

Nos choix aux Francos

David Giguère

Épaulé en début de parcours par Ariane Moffatt mais maintenant fort autonome, l'auteur-compositeur-interprète David Giguère est une belle option vendredi soir pour une sortie Franco. Sa pop est bien ficelée et propulsée par une voix grave et pleine de charme. Le pianiste fait parfois penser à Yann Perreau et à Pierre Lapointe, avis aux fans de ces derniers.

À l'angle de Sainte-Catherine et de Jeanne-Mance à 20 h.

Gros Mené

En fin de soirée, après le grand concert extérieur de Dumas, faites un tour du côté de chez Gros Mené, pour une bonne dose de rock lourd, fait main au Lac-Saint-Jean par la bande de Fred Fortin. Ça vibre et bourdonne dans les tym-

pans tout en étant mélodique. *À l'angle de Sainte-Catherine et de Jeanne-Mance à 23 h.*

Philippe Papineau



AGENCE FRANCE-PRESSE

D Lire aussi: Le compte rendu de Sylvain Cormier sur le spectacle hommage à Félix Leclerc, intitulé *Les chants d'amour de Félix* sur LeDevoir.com.



LES 25 ANS DES FRANCOFOLIES

En images et en mots: un quart de siècle de souvenirs à revisiter.

DOSSIER

Un dossier spécial à lire sur ledevoir.com

LE DEVOIR
Libre de penser

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE DU DISQUE



DUB

RADAR FM 1999.2013
Fermin Muguruza
Talka Records

Fermin est de la génération Manu Chao, mais sa langue principale est le basque et sa musique s'affirme d'abord comme un geste de résistance politique. Au début du millénaire, il a animé la jeunesse altermondialiste et nombre de scènes montréalaises, armé de beaucoup de dub et de reggae, mais aussi de rap, de ragga, de ska et d'un mélange entre jungle et drum'n bass. Le revoici physiquement lundi soir pour les Soirées rock des **FrancoFolies**. Car l'attitude a aussi quelque chose à voir avec le rock, version punky, de même qu'avec les musiques latines et les autres sons de la rue. C'est manifeste dans cette nouvelle compilation qui accompagne sa venue et qui regroupe plusieurs grandes chansons. Le mariage avec la Jamaïque y est toujours aussi consommé, la forte énergie est toujours au rendez-vous, comme le sont parfois l'accordéon basque, les percussions orientales et même les voix bulgares dans le brassage. Vivement les retrouvailles!
Yves Bernard



TÉLÉCHARGEMENT

EN CONCERT À L'ASTRAL
Catherine Durand
Sirius XM

La chance qu'on a! Il a fallu que ce soit ce soir-là l'alignement des planètes, à la fois le festival Montréal en lumière, Sirius XM sur place, la première média du spectacle de l'album *Les murs blancs du Nord*, pour qu'on obtienne ainsi, pour la première fois officiellement, un peu d'elle sur scène: deux titres à télécharger, *Point de départ* et *L'aube t'attendra*. Ça ne pouvait tomber mieux: on a là des extraits de son spectacle le plus intense à vie (15 ans d'assiduité en témoignage), la fois où Cat s'est lâchée, où elle a fracassé ses murs blancs pour se révéler enfin dans la tourmente des sentiments, extrême dans la joie et la douleur, intrinsèquement douce néanmoins. Idéal exemple que cette version de *Point de départ*, où tout va dans le sens de l'exacerbation, immenses les guitares davidgilmouriennes de Joss Teller, puissante et vaste la séquence instrumentale. Ça tombe doublement bien: Catherine Durand se produit ce dimanche au festival Folk sur le canal et mardi aux **Franco**.
Sylvain Cormier

FRANCOFOLIES



Éric Goulet et sa bande

FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR

Possession Simple réuni aux FrancoFolies

Éric Goulet et cie reforment pour un soir, ce vendredi, très tard aux Katakombes, le groupe rock le plus puissamment efficace de sa génération

SYLVAIN CORMIER

Sur la table dans la cuisine chez mon amie Do (merci pour le squat), une cassette 4-pistes, trois compacts. «*Tas des affaires là-dedans, que moi j'ai plus*», constate Éric Goulet. Tout Possession Simple. Il y a les deux albums qu'on a tous eus, *Guerre d'usure* (Gamma, 1992) et le très grand *Cru* (Paradigme, 1994). Il y a le CD promo de la chanson de Possession Simple dont on se rappelle tous, *Comme un cave*, en version radio et en version «toute nue» (c'est écrit comme ça sur la rondelle). «*Une version acoustique qui est quasiment comme la version country d'aujourd'hui...*» Goulet la revisite dans le *show* de son album country *Volume 1*, où il inclut aussi un peu de Chiens et un peu de Monsieur Mono. C'est invariablement un grand moment: cette chanson-là a compté.

Éric soupèse la cassette, sourit. «*Ca, c'était vraiment le début*». Six titres, trois sur chaque côté. Sur la pochette maison cartonnée, on lit: «*Extraits bande maîtresse*». Il y a aussi le numéro de téléphone du gérant Yves-François Blanchet, aujourd'hui ministre du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs. Celui-là même. «*Là, c'était sérieux. On avait une cassette qui était écoutable. On pouvait faire des démarches*». Quatre longues, «*très longues*» années avaient mené là, de la victoire du groupe au concours Rock en vol à l'enregistrement de chansons dans un vrai studio pro: «*L'école Musitech cherchait des bands pour être cobayes, sur 24 pistes, deux pouces, la vraie affaire...*»

La musique pétait le feu. Éric au guitares, au saxo aussi, Olivier Renaldin et Nicolas Jouannaut à la section batterie-basse, Luc «King» Lemire au saxo, à l'harmonica: rien que du concentré, du serré à l'extrême, du syncopé, du vrai rock avec du vrai jazz dedans, aventureux et rentre dedans. «*On pratiquait! Trois soirs par semaine, toutes les semaines, show pas show, c'était l'armée. Tu rentrais dans ce band-là, les conditions, c'était ça. Tu jouais pas avec d'autres. Si t'étais pas à la pratique, t'étais mieux d'avoir une maudite bonne raison.*»

Un formidable groupe, un pétaradant disque. Et les habituelles histoires d'horreur de l'industrie. «*Tout le monde était sûr que ça marcherait jamais. Le distributeur, Musicor, y croyait tellement pas qu'il n'y a pas eu de disques placés en magasin. Ou si peu. Un par magasin, genre, à 25,99\$. Mais quand le vidéoclip de Comme un cave est rentré à MusiquePlus, que la radio commerciale a embarqué et qu'on s'est retrouvés numéro un [véritable exploit pour un groupe «alternatif», à l'époque], on était en pleine tournée, on faisait 60-70 shows par année, partout où on allait, il n'y avait*

pas un... maudit... disque! Nulle part. Et dans ce temps-là, t'avais pas le droit de vendre tes disques dans les shows. Yves-François était efficace pour la promo, on avait des entrevues partout, ça se passait... mais pas de disques! Ça duré un an et demi.»

Résultat: ventes faméliques. Corollaire: désaffection du distributeur. «*Pour eux autres, dans leur logique, on était pas des bons vendeurs. Sabotage! Finalement, Yves-François a fondé sa propre compagnie de disques... Mais son gros artiste, c'était Éric Lapointe, et ça commençait à lever...*» Et ainsi de suite: dix ans de galère et de shows mémorables. Encore heureux que *Cru* — plébiscité par la critique à sa sortie — soit devenu, au fil des ans, revanche des vrais fans et de Goulet, un disque phare, une référence. «*Au fil du temps, on s'en fait tout le temps parler.*» Grand groupe du rock d'ici, envers et contre tout. «*Ce qu'on a réussi, c'est développer un son. Moi, j'écoutais du Joe Jackson, Body And Soul, c'était le modèle d'efficacité suprême. Mon idée, avec le saxo, c'était d'avoir le plus petit band possible avec le plus gros son possible. En show, ça y allait rock, jazz, tight et crotté en même temps...*»

Ça a eu lieu

On s'en rappelle. Des fans devenus musiciens s'en souviennent. «*J'ai eu le flash de ma vie à Saint-Siméon il y a cin, six ans. Deux gars viennent me voir. Me disent qu'ils avaient longtemps fait Comme un cave dans leur band et qu'ils capoteraient si j'allais la chanter avec eux autres sur l'open stage de l'Hotel Central. J'étais pas sûr. Finalement, j'embarque. Non seulement c'était pareil comme le disque, mais tout le monde dans la salle chantait les paroles. Wow! Là, j'ai compris: ça avait vraiment eu lieu, Possession Simple.*» Je vous le donne en mille: les deux gars, le bassiste Mark Hébert et le batteur Vincent Carré, jouent aujourd'hui, entre autres activités, parmi les Chevals de feu d'Éric Goulet.

La réunion de Possession Simple, ce vendredi aux Katakombes, sera la deuxième du groupe. Pour le 18^e des **Franco**, un gros spectacle de Goulet sous toutes ses incarnations avait inclus une portion Possession, «*ça rentrait comme dans le temps*». Ce ne sera pas moins performant ce coup-ci, les couches-tard en témoignent. «*C'est vrai que c'est trop tard. J'aurais aimé ça que Laurent [Saulnier, programmeur] nous trouve une scène extérieure en milieu de soir. Mais faut croire que c'est ça, le destin de Possession Simple. Je sais une chose: peu importe l'heure, le show va être bon.*»

Le Devoir

POSSESSION SIMPLE

Après Mardi Noir aux Katakombes ce vendredi, à partir de 23 h.



CHANSON-RAP

BEN MAZUÉ
Ben Mazué
Sony

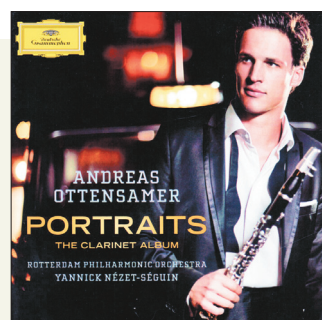
Méfiance: j'aime ça. Rap, hip-hop, ça se saura, j'y arrive pas, d'ordinaire. Pas ma culture. Alors voilà, quand j'adhère, quand un Ben Mazué, blanc-bec de Nice révélé il y a déjà deux ans en France, me plaît, c'est suspect: rap de faux derche? Du déjà mâché pour les pieds-tendres dans mon genre? Moi qui aimai MC Solaar et sa *Caroline*, Abd al Malik, Grand Corps Malade, n'ajoute d'affection que pour ceux qui rappent ou slamment doux, intelligible, agréable, sur fond soulful très balançant? Faut croire que oui, et puis tant pis, j'apprécie ce Mazué qui chante ses refrains et débite des couplets pas particulièrement combattants, le plus souvent des histoires d'amour un peu ratées. Dans *Évidemment*, par exemple: «*Elle n'avait pas l'air de savoir tout ce qu'elle était jolie/Un reliquat dans son histoire, une timidité maladroite/Délicat dans mon costard de séducteur nullissime/j'ai trouvé des mots bizarres pour proposer un rencard, puis j'ai fui [...]*» Allez voir ce que ça donne samedi et dimanche aux **Franco**.
Sylvain Cormier



RAP

MA RÉVOLUTION
Awadi
7^e Ciel Records

Après le magistral *Présidents d'Afrique* et ses grands moments d'histoire, le rappeur sénégalais Awadi revient à ses aspirations présentes. Cette fois, c'est l'actualité du continent noir qui est en toile de fond. Et même au-delà, puisque dès le début il ouvre les portes: «*Ma révolution vient de Sankara, de Gandhi et de Mandela*», dit-il en substance sur un reggae roots fagoté en collaboration avec le célèbre Tyrone Downie des Wailers. Il lancera le reggae quatre autres fois, rappera sur le classique *Emma* de Touré Kunda, s'entourera de plusieurs invités, mais surtout de ces voix très habitées qui habitent en famille le théâtre de sa vie, de ses espoirs et même, phénomène nouveau, de ses amours. Il est de la génération consciente, de la parole spontanée, des musiques traditionnelles, populaires et urbaines. Il vient chanter-rapper sa révolution aux **Franco** les 19 et 20 juin, puis dans quelques autres lieux au Québec. Une voie pour le moins percutante!
Yves Bernard



CLASSIQUE

OTTENSAMER
«*Portraits: The Clarinet Album*».
Œuvres de Copland, Spohr, Cimarosa... Andreas Ottensamer, Orchestre philharmonique de Rotterdam, Yannick Nézet-Séguin.
DG 481 0131.

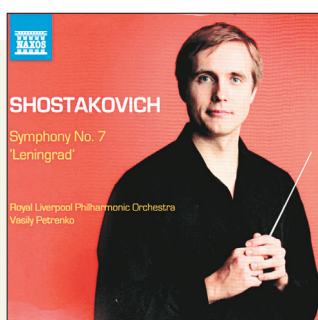
Le second disque Deutsche Grammophon de Yannick Nézet-Séguin fait partie de ces corvées inhérentes à un contrat de chef: les CD en tant qu'accompagnateur. Les chefs espèrent que ces disques obligés seront les plus agréables possible. Sur le plan musical, Yannick Nézet-Séguin est bien tombé, avec le premier CD du Viennois Andreas Ottensamer, clarinette solo du Philharmonique de Berlin au *look* de vedette hollywoodienne. Le souffle est long, le son magnifique, les inflexions subtiles dans le concerto d'Aaron Copland. Facteur irritant, cependant: le programme à la limite de la débilite, qui voit Copland couplé au 1^{er} Concerto de Spohr, à un libre arrangement de Cimarosa et à trois miniatures — dont *La fille aux cheveux de lin* — arrangés pour clarinette et orchestre. Carte de visite, donc. *Glamour* et un peu mielleuse.
Christophe Huss



POP

LE CHARME DES PREMIERS JOURS
Fefé
Warner

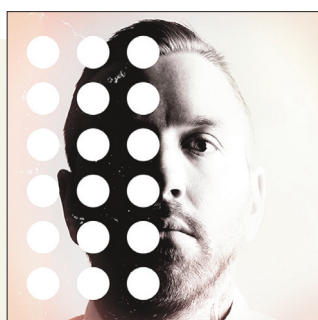
Le premier disque de Fefé, ancien du groupe français Saïan Supra Crew, nous était passé sous le nez, mais son deuxième effort, *Le charme des premiers jours*, donne envie d'y revenir. On découvre un chanteur et un rappeur avec beaucoup de magnétisme, capable de livrer de manière travaillée des textes saccadés en plus de pouvoir chanter ses refrains avec une voix remplie de soul. «*Ceci fait dans le rap, pop et reggae/Blues, rock soul*», chante-t-il lui-même sur *Lalala Song*, aux airs des Black Keys. Fefé appuie parfois fort sur le bouton pop, mais il évite les débordements et ne raconte ni aneries ni insipidités. Au contraire, il parle franc à ses compatriotes et se livre de belle manière. En ça, Fefé fait penser à Oxmo Puccino, et ce n'est pas rien. À voir aux **Franco** ce samedi 20 h à l'angle de Clark et de Sainte-Catherine et aussi ce dimanche à 19 h au Club Soda en première partie de Karim Ouellet, avec qui il a d'ailleurs enregistré un duo.
Philippe Papineau



CLASSIQUE

CHOSTAKOVITCH
Symphonie n° 7 «Leningrad»,
Orchestre philharmonique royal de Liverpool, Vasily Petrenko.
Naxos 8.573057.

Le chef russe Vasily Petrenko fut, cette saison, l'une des plus éblouissantes apparitions vues au podium de l'OSM depuis très longtemps. Il interprétait la 10^e *Symphonie* de Chostakovitch et nous avions parlé de «*miracle*». Petrenko est assurément un grand chef et, si son intégrale Chostakovitch de très haut niveau, en cours chez Naxos, pâtissait ça et là des couleurs peu russes de l'Orchestre de Liverpool, rien de cela dans la fameuse 7^e *Symphonie* décrivant le siège de Leningrad. Je ne sais comment Petrenko a motivé ses troupes avant la séance d'enregistrement, mais ce qu'on entend ici est la fulgurante exaltation musicale d'une troupe véritablement prête à en découdre. La chose est d'autant plus miraculeuse que, comme nous l'avions écrit à l'époque, Petrenko est le premier chef né après la disparition du compositeur à nous en livrer une interprétation aussi viscérale. Disque de référence, carrément.
Christophe Huss



FOLK ROCK

THE HURRY AND THE HARM
City and Colour
Dine Alone Records

On n'attendait pas si tôt un quatrième album signé Dallas Green, cet ancien de feu Alexisonfire ayant largué le post-hardcore pour un son folk et des textes léchés, plus intimes. Sans surprise, *The Hurry and the Harm* aborde les grandes noirceurs dont Green semble chaque fois devoir faire, et avec talent, une catharsis poétique: mort, solitude, perte — *Death's Song* et *The Lonely Life*, deux pièces particulièrement noires et longues, s'enfoncent d'ailleurs dans le bain de spleen où nage l'album. Enregistré avec une toute fraîche équipe de musiciens, cet opus mature et accessible fait néanmoins figure de calme plat pour ceux qui, habitués à plus de fantaisies acoustiques, auraient souhaité d'autres *Take Care* et *Paradise* — où la voix fabuleuse de Green s'accorde aux riffs de guitare jusqu'à donner des frissons. «*I've always been dark with light somewhere in the distance*», chante-t-il sur *Two Coins*. Et c'est cela qu'on comprend: une belle lumière attend au bout du long voyage.
Geneviève Tremblay

WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Angove Nine Vines Rosé 2012,
Australie (15,20\$ —
11104681)

Ceux qui n'aiment pas nécessairement le rosé en pensant que ce n'est ni plus ni moins qu'un rouge raté seront sans doute emballés par cet assemblage syrah-grenache, dont la structure même, au profil légèrement tannique, est dans la droite ligne de la tradition des clarets bordelais. Un rosé de mâche, de corps, de caractère! (5) ★★^{1/2}

LE ZIN
Lyton Spring 2010, Zinfandel,
Ridge, Californie
(44,50\$ — 00513929)

Ne se contentant plus de s'approvisionner, la maison achetait en 1991 le magnifique vignoble Lyton Spring (20 ha), dans la Dry Creek Valley, et ancrant une réputation qui ne se dément pas depuis. Un zin d'envergure, royal de profond et d'intensité, cumulant des tanins frais mais consistants. Racé. (10+) ★★★★★

LA PRIMEUR EN BLANC
Valminor 2011, Rias Baixas,
Espagne (16,85\$ —
11667759)

Le cépage albarino est un coupe-soif qui a du génie, comme le melon de Bourgogne ou l'algoté. Avec ce tranchant, cette légèreté, cette formidable envolée minéro-fruitée. Ce Valminor est extra en ce sens! Aussi, le plus substantiel Legado del Conde 2011 (19,75\$ — 11155403) et le racé Pazzo Senorens 2011 (24,90\$ — 00898411). (5) ★★

LA PRIMEUR EN ROUGE
Château La Gasparde 2009,
Castillon Côtes de Bordeaux
(19,75\$ — 8527572)

Un bon verre de bordeaux. Pas trop compliqué, mais qui vous gratifie d'une franche poignée de main, à la fois virile et chaleureuse. Et puis ce fruit, abondant, sûr de lui, de belle maturité, tracé avec relief par une acidité qui sait donner le change, bref, à peine rafraîchi sur la côte de bœuf, et hop! (5) ★★

L'ÉMOTION
Rubesco 2009, Lungarotti,
Ombrie, Italie (16,30\$ —
0041947)

On pourrait croire, en apparence, que le vin de la région d'Ombrie ondule comme ses collines chatouillées par les oliviers locaux et baignées sous un soleil tendre. Il y a un peu de cela. Ça se « personnalise » plus avec cet assemblage qui fait fi des modes, révélant texture, tenue mais aussi coulant et joie de vivre. (5) ★★^{1/2}

La fête des papas et autres papas de cœur



JEAN AUBRY

La chronique du 10 mai dernier faisait mousser la Fête des mères. Celle d'aujourd'hui célèbre celle des pères. C'est peut-être ronflant, mais c'est comme ça. Ces papas jeunes, vieux ou entre les deux, et même, tenez, ne soyons pas sectaire, ceux qui ne le sont pas. Comme moi, en l'occurrence, qui suis le guide ou le mentor, c'est selon, de deux petits culs déjà habiles à flairer mes verres de vin. Peut-être, qui sait, à leur tour, deux papas de demain qui trouveront ici ce verre de vin soulignant au plus près leur personnalité. Alors, ce papa est-il de type...

Aventurier. Le papa qui aime larguer les amarres et gagner son île comme d'autres leur condo en ville. Il recherche l'ailleurs, les saveurs « neuves », sans pour autant tomber dans l'effet de mode. Ce Zisola 2010 de la maison Mazzei de Toscane (24,15\$ — 10542225) perce une brèche du côté sicilien avec ce nero d'avola de haute voltige, dont la précision, la fraîcheur et la texture bien liée lui assurent déjà une classe à part. Involontin de veau, ce soir? C'est papa qui cuisine! (5+) ★★^{1/2}

Aventurier, mais distrait. Au lieu de pointer sur le Cap 115 pour la Corse en provenance de Marseille, le pied marin de papa (qui n'a pas le compas dans l'œil) l'a plutôt orienté full Grèce, du côté de Naoussa, au Domaine Thymiopoulos 2011 (17,50\$ — 11607617), où de jeunes vignes de xinomavro le retiennent dorénavant prisonnier, happé par le chant des sirènes au fruité insolent, chavirant, confondant. Un bijou de rouge, aussi joyal que batailleur, bien tendu, éloquent, minéral à souhait. Les dieux sont dans la bouteille! Seulement dommage qu'il n'y en ait pas assez de ce côté-ci de l'Atlantique... (5) ★★

Charmeur. C'est le baratineur, mais il baratine bien. Après, on verra. Il aime hameçonner l'entourage, surtout féminin, histoire de saisir si le charme opère toujours. En tout cas, le Givry 1^{er} Cru 2010 du Domaine Mouton (26,15\$ — 11940090) rallie son monde avec cette franchise exquise d'un pinot noir qui tient parole. Ici, les mots comme l'épaisseur du fruité ne sont pas du

vent! (5+) ★★^{1/2} Mais papa baratine aussi en blanc, surtout s'il croise Pascal Jolivet avalant à grands traits son Sauvignon Blanc Attitude 2012, (17,05\$ — 11463828) en compagnie de jolies filles dans un paddock de Formule 1. Un blanc sec stimulant, plein de vitalité, séduisant à souhait. Papa est fidèle, cependant... (5) ★★

Homme rose. Ne vous fiez pas à la couleur. Ni au cliché. L'homme résume à lui seul l'arc-en-ciel! Courtois, sensible et raffiné, ce papa adoptif est un esprit libre qui laisse tout type de préjugé au vestiaire. À commencer par ces rosés qu'il consomme toute l'année (et non pas que le 12 juillet entre 15 h et 17 h) avec son compagnon ou ses nombreuses amies de fille trop heureuses de se frotter à son bon goût. S'il croque régulièrement dans ces Domaines de Gourner 2012 (12,45\$ — 00464602- (5) ★★^{1/2}) et Buti Nages 2012 de Gassier (15,60\$ — 00427625- (5) ★★^{1/2}) pour s'humidifier la glotte, c'est véritablement avec ces Château Coussin 2012 Sainte Victoire en Provence (20,55\$ — 11945229- (5) ★★) et Vin Gris de Cigare 2012 Bonny Doon Vineyard (22,75\$ — 10262979- (5) ★★) qu'il passe en mode finesse. Son rouge fêliche? Bien sûr, le Gamay 2012 du Domaine de la Charmoise (17,25\$ — 00329532), élaboré par un Jean-Sébastien et un Henry Marionnet aussi courtois, sensibles et raffinés que lui. (5) ★★

Intrigant. Il parle peu, mais ses paroles ont du poids. Le type papa qui se plaît à épaissir le mystère, non pas parce qu'il a quelque chose à cacher mais parce qu'il aime bien évaluer son vis-à-vis avant de lier la moindre relation. Un brin farouche, quoi. Il aurait pu naître Corse sur son Domaine d'Alzipratu, vinifiant une cuvée Fiumesecchi 2011 (19,45\$ — 11095658) exemplaire de rigueur, de non-dits, d'interprétations aussi fabuleuses que secrètes. Ambiance de fruit sec et de garrigue sur une bouche tendue, un rien astringente, sapide, longue et minérale. Excellent sur la coppa et le figatellu (saucisse de foie). (5+) ★★

Sensuel. Sera-ce cette syrah-là qui lui fera tourner la tête, ou sa compagne parfumée à l'eau de toilette de lavande et de violette? Pour ses soirées entre gars, il débouchera le Côtes-du-Rhône de l'ami Jean-Paul Daumen (19\$ — 11509857), un rouge d'une incroyable « urgence » fruitée, aussi solide en bouche que croquant sous la dent (5+) ★★, mais il se fera nettement plus intimiste en servant à sa douce le Vacqueyras 2010 d'Olivier Ravoire



JEAN AUBRY

Des scotchs pour papas zen.

(20,90\$ — 11902771) dont le galbe, l'expression, les modulations florales comme fruitées bercent et caressent longuement un palais qui sait déjà qu'il ne trouvera pas de repos de si-tôt. (5+) ★★^{1/2}

Spirituel. Aussi vivace d'esprit que pondéré et sage, papa peut aussi être un roc sur lequel vient se lover la vague d'une mer en furie. Calme, plutôt zen, il apprécie la profondeur des alcools de haut niveau. C'est un esthète, un épicurien, un spéléologue du plaisir. Avec le Single Malt Islay Bowmore 12 ans (56,50\$ — 00330803- (10+) ★★^{1/2}) et Bowmore 18 ans (147\$ — 10852303- (10+) ★★^{1/2}), il apprécie la subtilité du profil aromatique de la tourbe infusant l'orge maltée sous le crachin salin de la mer balayant la côte ouest de l'Écosse. Il sait choisir ses feux pour mieux éterniser ses braises.

Sportif. C'est à l'aube que Gilles chauffe l'espadrille fluo et va, agile, chasser le dodo qui lui colle à la peau. Jeune papa encore sous le

choc/charme du premier bébé, il libère autant de testostérone que ce Cheverny 2010 du Domaine Maison (17,50\$ — 11463801) est fruité, vivace, articulé, coulant, léger et digeste. Vin de soif pour l'apéro du soir. (5) ★★^{1/2}

Viril. Bien dans sa peau, et surtout dans celle de l'autre, papa n'a rien d'une mauviette. Il serait plutôt du type meneur d'homme, un rien autoritaire mais toujours juste. Il aime le nebbiolo, histoire de relever le défi de l'austérité mais aussi de la pureté d'expression. Il opte, les lundis soirs, pour le Beni di Bataciolo Langhe 2010 (17,05\$ — 00611251) au fruité bien intégré sur sa trame tannique fine et, pour ces soirs où le risotto aux truffes parfume tout le quartier à un kilomètre à la ronde, ce superbe Barbaresco 2008 de la Cantina del Pino (38,75\$ — 11910131) dont la complexité le rend lui-même fort perplexé. Pas facile pour un homme qui aime tout contrôler! (5+) ★★^{1/2}

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9173-1414 Québec Inc. PUB 5 A 7 3135, rue Masson Montréal (Québec) H1Y 1X9 Dossier: 222-315	Permis additionnel 1 Bar sur terrasse	3135, rue Masson Montréal (Québec) H1Y 1X9	Commerce Lucky Water Inc. HOLIDAY SPA 99, avenue Viger O, Niveau 51 Montréal (Québec) H2Z 1E9 Dossier: 3576-899	1 Bar	99, avenue Viger O, Niveau 51 Montréal (Québec) H2Z 1E9
Gestion le Drugstore Du Vieux Montréal Inc. CHEZ QUEUX ENR 154 & 158, rue Saint-Paul Est Montréal (Québec) H2Y 1G6 Dossier: 249-110	Changement de capacité de 1 Bar sur terrasse sur domaine public existant Permis additionnel 1 Bar sur terrasse sur domaine public	154 & 158, rue Saint-Paul Est Montréal (Québec) H2Y 1G6	H4C Place St-Henri Inc. H4C PLACE ST-HENRI 538, place Saint-Henri Montréal (Québec) H4C 2R9 Dossier: 3577-673	3 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse	538, place Saint-Henri Montréal (Québec) H4C 2R9
9080-4121 Québec Inc. BOCCACINOS RESTAURANT 1251, rue McGill Collège Montréal (Québec) H3B 2Y4 Dossier: 1418-524	Changement de capacité de 2 Bars dont 1 sur terrasse et 1 Restaurant pour vendre	1251, rue McGill Collège Montréal (Québec) H3B 2Y4	Fondue Kim Long Inc. FONDUE KIM LONG 3250, rue Crémazie Est, Suite C Montréal (Québec) H2A 3N9 Dossier: 3580-594	3 Restaurants pour vendre	3250, rue Crémazie Est, Suite C Montréal (Québec) H2A 3N9
9015-2000 Québec Inc. LE BINGO CAFÉ 7401, boul. Newman, Suite 210 Montréal (Québec) H8N 1X3 Dossier: 2100-477	Changement de capacité de 1 Bar	7401, boul. Newman, Suite 210 Montréal (Québec) H8N 1X3	8154554 Canada Inc. ANN'S CENTRE-VILLE 2079, rue Sainte-Catherine Ouest Montréal (Québec) H3H 1M6 Dossier: 3583-416	1 Restaurant pour vendre	2079, rue Sainte-Catherine Ouest Montréal (Québec) H3H 1M6
Multicuisine Corp. RESTAURANT MULTICUISINE 7061, rue Jarry Est Montréal (Québec) H1J 1G3 Dossier: 2145-449	1 Restaurant pour vendre	7061, rue Jarry Est Montréal (Québec) H1J 1G3			



Appel d'offres public

Villeray Saint-Michel Parc-Extension
Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11 h, le 17 juillet 2013, à la mairie de l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, 405, avenue Ogilvy, bureau 100, Montréal.

Catégorie : Exécution de travaux
Appel d'offres : IMM-13-06
Descriptif : Récupération et gestion d'eau pluviale - Aréna Saint-Michel 3440, rue Jarry Est

Date d'ouverture : Le 17 juillet 2013
Documents : Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SÉAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par SÉAO.

Renseignements : François Massé fmmasse@ville.montreal.qc.ca

Pour être considérée, chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et porter l'identification indiquée dans les instructions aux soumissionnaires. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la mairie d'arrondissement, 405, avenue Ogilvy, bureau 200, Montréal, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal (arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Le 14 juin 2013
La secrétaire d'arrondissement,
M^e Danielle Lamarre Trignac

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Heineken Canada inc. Als: Me Pierre Gattuso 154, avenue Laurier Ouest Bureau 200 Montréal (Québec) H2Z 2N7 Dossier: 55-30-1245	Demande de permis d'entrepot (bière) aux fins du titulaire	1100, 50 ^e Avenue Montréal (Québec) H8T 2V3			



SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHÉNIE
514 251-4000 #3400
1 866 888-2323
www.schizophenie.qc.ca
info@schizophenie.qc.ca

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340
Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS DE VENTE, CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR MUNICIPALE DE SAINTE-ADELE, No: 803614037. Geneviève Nolet, percepteur des amendes, demanderesse -c- Verdon, Vincent, défendeur. Avis est donné que les biens du défendeur en cette cause, saisi suite à un bref d'exécution, soit, Audi A-6 de l'année 2003, sera vendu le 27 juin 2013 à 10 heures sur le lieu de la saisie au 1370, rue Louis-Morin à Prévost. Condition: Argent comptant. Saint-Sauveur, le 12 juin 2013. François Le Blanc, huissiers de justice, 17, rue de la Gare, Saint-Sauveur, district de Terrebonne, J0R 1R0. 514. 933.4081

CLÔTURE D'INVENTAIRE
Avis est donné que, suite au décès de Dame Ida Fleury, domiciliée au 2300, avenue Nicolet, chambre 425, Montréal, Québec, H1W 3L4, survenu le 4 mars 2013, un inventaire des biens a été dressé et peut être consulté à l'étude de Me S.H. Filiatrault, notaire, au 10,055 avenue D'Auteuil, Montréal.

Déclaration d'intention (Conformément à l'article 37, de la loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)
Prenez avis que la corporation sans buts lucratifs Jeunesse Quatre Saisons NEQ-11420 60160 ayant eu son siège social au 620 Chemin Bolton à Saint-Étienne-de-Bolton dépose auprès du registraire des entreprises du Québec la permission de dissoudre la corporation.
Pierre Bacon

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de 9046-4579 QUÉBEC INC.
Avis est par les présentes donné que la faillite de 9046-4579 QUÉBEC INC. est survenue le 5 juin 2013, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 19 juin 2013 à 10h00, au bureau du syndic, 469 Jean-Talon O., 3^{ème} étage, Montréal, Québec.
Jerry J. Devletian
CPA, CA, CFP
Syndic de Faillite
469, Jean-Talon O.,
Bureau 300, Montréal Québec
H3N 1R4
Téléphone: (514) 777-8888

WEEK-END RESTOS

Les
bonnes
fourchettes

MILE EX
6631, rue Jeanne-Mance
Montréal ☎ 514 272-7919

Du bonbon sur un plateau d'argent. C'est simple, c'est caché, le décor est presque banal, mais c'est bon, et tellement bon que c'est toujours plein. Le chef est un génie qui sait jumeler sans artifices les divers ingrédients qu'il trouve au marché et qui changent tous les jours. Prix des vins plus que corrects.

JOSÉPHINE, BISTRO PUB
3807, rue Saint-André
Montréal ☎ 514 508-0875

De la nourriture rassembleuse qui rappelle, selon les nostalgiques, « le bon vieux temps ». De fait, Joséphine est le nom de l'arrière-grand-mère de Tim, le proprio. Ragoûts, mijotés, pâtés chi-nois, etc., sont au menu, tout comme les bières, nombreuses. On aime; mieux encore, on adore.

BISTRO LES ÉCLUSIERS PAR APOLLO
400, rue de la Commune Ouest
Montréal ☎ 514 285-0558

On ne présente plus Apollo, il s'envole comme une fusée vers de nombreuses aventures culinaires. Son bistro est charmant et des plus agréables dès les premiers rayons de soleil. Prendre des tapas ou un verre sur cette magnifique terrasse comble toutes les attentes, et ce, pour des prix plus que corrects.

BISTRO LE WELLINGTON
3629, rue Wellington, Verdun
☎ 514 419-1646

C'est un petit bistro très sympathique où il est possible d'apporter son vin. Une bande de copains, un menu digne des bons bistros de Montréal, un décor moderne qui sait nous charmer et un service attentionné. Voilà tous les ingrédients pour un coup de cœur qui mérite le détour.

PATENTE ET MACHIN
82, rue Saint-Joseph Est
Québec, ☎ 581 981-3999

Ce casse-croûte gourmand du quartier Saint-Sauveur s'adresse aux appétits légers avec ses entrées (Machins) et aux appétits solides avec ses mets principaux à déguster en solo (Patentes) ou en duo (Grosses Patentes). Très « viande », le sanglier étant à l'honneur. On y trouve des chefs invités à l'occasion.



Le cornichon est l'emblème d'un petit restaurant du Plateau Mont-Royal, à Montréal.

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le bocal de cornichons

PHILIPPE MOLLÉ

Feu le chanteur Nino Ferrer aurait sans doute aimé la formule, l'une de ses chansons rendant hommage à cette curbitacée qui accompagne à merveille les plats lorsque marinée dans le vinaigre. Le cornichon, c'est en effet l'emblème de ce petit restaurant du Plateau, situé sur l'avenue du Mont-Royal, où j'avais convié un ami, qui est arrivé avec une bonne bouteille, pensant qu'il s'agissait d'un endroit où l'on peut apporter son vin. Erreur, car ici on propose des bières et des vins à prix abordables.

Je ne sais pas si c'est parce qu'ils se sentaient pris dans un bocal que les employés de l'ancien restaurant ont donné à cet établissement le nom Le Cornichon. Ils sont devenus propriétaires de ce petit resto fort sympathique et sans prétention qui comprend, outre un bar service auquel il est possible de s'attabler, une salle tout en longueur

pouvant recevoir une cinquantaine de personnes. Une grande partie de la clientèle est constituée d'habitues du quartier. Rien de luxueux ici, mais on s'y sent bien, presque comme chez soi. Et il fait bon découvrir le menu concocté par le chef.

L'heure est encore à la cuisine fusion. Mais on parle d'une cuisine plus familiale, avec des burgers, des pâtes, des clubs sandwiches ou encore des petits-déjeuners qui s'éternisent jusque dans l'après-midi. On a aussi droit à certains coups de cœur du chef, notamment avec les têtes de violon (croses de fougère) qu'il prépare avec des tomates séchées.

Il me faut l'avouer, je ne suis guère un adepte de la fougère et de ses têtes de violon que nous apporte le printemps. Cela dit, pour avoir un quelconque intérêt, elles doivent être fraîches, bien préparées et bien cuites. Le chef du Cornichon les fait sauter dans de l'huile d'olive et une pointe d'ail, avec, au final, quelques tomates séchées.

C'est curieux, mais néanmoins très bon, et nous apprécions.

Les végétariens seront heureux d'apprendre qu'au Cornichon de Montréal, la carte fait une bonne place aux plats végétariens. Le quinoa est à l'honneur, étant servi tant avec la bavette qu'avec le club sandwich au lapin braisé que nous avons consommé, une façon originale de donner une nouvelle vie à cette viande blanche produite au Québec.

Rares, trop rares sont les restaurants qui osent cuisiner le lapin. Ici, on le propose également en plat principal, préparé avec des abricots. Quant au club sandwich, il s'agit d'un mélange de chair de lapin et de pancetta, avec des tomates et une mayonnaise aux olives, le tout enveloppé dans un pain de ménage grillé. Un pur bonheur, qui fait découvrir le lapin d'une autre façon qu'en civet ou en confit. Et, comme tout bon club sandwich, il est servi avec de bonnes frites et une petite salade.

On oubliera cette fois les calmars, les nachos ou la poutine pour se concentrer sur les tables d'hôte, qui changent régulièrement et qui offrent un choix intéressant.

Côté desserts, cependant, on ne propose rien de créatif. On se fie en effet sur des valeurs sûres, comme le gâteau au fromage, la crème brûlée ou la salade de fruits.

Enfin, un dernier mot pour parler du service, lequel est agréable et conforme au lieu et à sa mission de simplicité volontaire.

Restaurant bistro Le Cornichon, 1291, avenue du Mont-Royal Est, Montréal, ☎ 438 381-8167.

Prix payé pour deux personnes le soir avec une bouteille de vin, avant taxes et service: 95\$.

Plus: un charmant bistro de quartier, des prix très raisonnables et un service sympathique.

Moins: l'endroit peut devenir bruyant et la carte est trop diversifiée.

Collaborateur
Le Devoir

GOLF EN RÉGION

LANAUDIÈRE

25^e
CENTRE DE GOLF
LE VERSANT

Forfait Golf & voiturette
Du lundi au jeudi excluant férié
Avant 8h et après midi
Parcours des Moulins 37\$
Parcours des Braves 43\$
Parcours des Seigneurs 55.50\$
Tarif par personne, deux personnes par voiturette, taxes incluses

Forfait incluant souper à partir de 61\$
Réservations au 450-964-2251

2075 Côte Terrebonne à Terrebonne • Réservations : 450 964-2251

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Catherine Pelletier au 514.985.3502 ou cpelletier@ledevoir.com

Les vignobles du Québec

Vignoble Chapelle Ste Agnès

Une chapelle de style roman, plusieurs niveaux de celliers médiévaux et une nouvelle salle de réception.

- Réunions d'affaires • Mariages • Événements sur mesure • Visite guidée & dégustation de vin • Fêtes

Pour réservations : (450) 538-0303
2565 Chemin Scenic Sutton, Québec JOE 2K0

DMV
DOMAINE MONT-VÉZEAU
NUANCES AUX VENTS

Un vignoble où la simplicité met en évidence la beauté du paysage.

- Domaine de 9000 pieds de vigne
- Fraisière de cinq acres offrant en saison l'auto-cueillette de fraises
- Visites guidées du vignoble
- Vins primés dans les concours internationaux !

365, route 321, Ripon 819-428-2291
www.domainemont-vezeau.com

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Elyes Ben M'Rad au 514.985.3457 ou ebenmrad@ledevoir.com

LE MONDE

Washington affirme que le régime syrien a utilisé des armes chimiques

La Maison-Blanche prendra des décisions à son «propre rythme» à la suite de ce constat

Washington — La Maison-Blanche a pour la première fois reconnu jeudi que le régime syrien avait eu recours à son stock d'armes chimiques dans des attaques qui ont fait jusqu'à 150 morts, et affirmé que ce développement signifiait que des «lignes rouges» avaient bien été franchies.

La présidence américaine s'est toutefois abstenue d'annoncer dans l'immédiat une décision d'armer les rebelles face au pouvoir du président Bachar al-Assad, évoquant une augmentation de l'aide non-létale et assurant qu'elle prendrait «des décisions à [son] propre rythme».

«Après un examen approfondi, la communauté du renseignement [américaine] estime que le régime Assad a utilisé des armes chimiques, dont le gaz sarin, à échelle réduite contre l'opposition à de multiples reprises dans l'année écoulée», a déclaré le conseiller adjoint de sécurité nationale du président Barack Obama, Ben Rhodes.

«Notre communauté du renseignement a une confiance élevée dans cette évaluation, étant donné les sources d'information multiples et indépendantes» à ce sujet, a ajouté M. Rhodes dans un communiqué. Le renseignement «estime que 100 à 150 personnes sont mortes à la suite d'attaques aux armes chimiques en Syrie jusqu'ici. Cela dit, les données sur les victimes sont sans doute incomplètes», a remarqué M. Rhodes.

«Lignes rouges»

«Même si le nombre de victimes dans ces attaques ne représente qu'une petite fraction des pertes en vie humaines catastrophiques en Syrie, qui dépassent désormais plus de 90 000 morts, le recours à des armes chimiques viole les règles internationales et franchit clairement des lignes rouges qui existent depuis des décennies au sein de la communauté internationale», a-t-il dit.

«Le président a affirmé que le recours à des armes chimiques changerait son équation, et c'est le cas», a assuré M. Rhodes, en révélant que «le président a augmenté l'étendue de l'aide non-létale à l'opposition civile, et aussi autorisé l'augmenta-



Ce jeune garçon syrien s'est joint au bataillon des «Martyrs de Maaret al-Noumane».

DANIEL LEAL-OLIVA AGENCE FRANCE-PRESSE

tion de notre aide» à la direction des opérations armées des rebelles.

M. Rhodes a par ailleurs affirmé que la Maison-Blanche n'était pas encore parvenue à une décision sur l'imposition ou pas d'une zone d'exclusion aérienne en Syrie. Le responsable a toutefois indiqué que les États-Unis allaient fournir un «soutien militaire» aux rebelles syriens, sans aller jusqu'à parler de livraisons d'armes, un pas que Washington s'est jusqu'ici refusé à franchir.

Plus de 93 000 personnes, dont au moins 6500 enfants, ont été tuées depuis le début de la guerre civile en Syrie en mars 2011, a annoncé jeudi

l'ONU dans un rapport soulignant une forte augmentation du nombre de morts chaque mois.

«J'exhorte les parties à déclarer un cessez-le-feu immédiat, avant que des dizaines de milliers de personnes soient encore tuées ou blessées», a déclaré le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'Homme, Navi Pillay. «Les tueries incessantes se poursuivent à des niveaux outrageusement élevés, avec plus de 5000 décès documentés chaque mois depuis juillet et 27000 décès supplémentaires depuis le 1^{er} décembre», a-t-elle précisé.

Agence France-Presse

Le journal d'un proche d'Hitler est retrouvé aux États-Unis

Wilmington — Les carnets d'Alfred Rosenberg, criminel de guerre nazi et confident d'Hitler, ont refait surface aux États-Unis, couvrant l'essentiel de l'ère hitlérienne, de 1934 jusqu'à la «Solution finale», méthode programmée de l'extermination des juifs.

Le journal personnel de ce cerveau de l'antisémitisme avait disparu après son jugement au procès de Nuremberg, où il avait servi d'élément de preuves, et son exécution en 1946. Il a été présenté jeudi lors d'une conférence de presse à Wilmington, dans le Delaware. En novembre dernier, les autorités de cet État ont reçu une information de la part d'un expert en arts travaillant avec le musée de l'Holocauste à Washington.

«Le journal de Rosenberg a ensuite pu être localisé et saisi grâce à un mandat du tribunal du district du Delaware», ont déclaré les services américains des douanes et de l'immigration, dans les locaux desquels avait lieu la conférence de presse. «Posséder des textes qui documentent les actes à la fois des criminels et des victimes est crucial pour aider les chercheurs à comprendre pourquoi et comment l'Holocauste s'est produit», a souligné Sara Bloomfield, directrice du musée de l'Holocauste à Washington.

Agence France-Presse

La crise fait migrer les Européens

Bruxelles — Les migrations en provenance des pays les plus touchés par la crise économique en Europe ont fortement augmenté depuis 2009, selon un rapport de l'OCDE rendu public jeudi. Alors que la crise alimente une montée de la xénophobie et des populismes, le rapport aborde aussi pour la première fois la question de l'impact de l'immigration sur les finances publiques, qu'il juge faible.

L'émigration de ressortissants des pays les plus durement touchés par la crise, en particulier d'Europe du Sud, s'est accélérée, avec une «progression de 45% entre 2009 et 2011», écrit l'Organisation pour la coopération et le développement économique, dans son dernier rapport sur les flux migratoires. Depuis 2007, le nombre de Grecs et d'Espagnols qui émigrent vers d'autres pays de l'UE a doublé, pour atteindre respectivement 39 000 et 72 000, selon l'OCDE, qui regroupe 34 pays développés. En Allemagne, le flux d'immigrés grecs s'est accru de 73% entre 2011 et 2012, tandis que le flux d'immigrés espagnols et portugais a augmenté de près de 50% et que celui des immigrés italiens a progressé de 35%.

S'agissant de l'impact des immigrés sur les finances publiques, il «est généralement limité, n'excedant pas 0,5% du PIB, qu'il soit positif ou négatif», écrit l'OCDE. «Dans la plupart des pays, ils contribuent plus sous forme d'impôts et de cotisations sociales qu'ils ne reçoivent en prestations», a affirmé le secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría.

Agence France-Presse

Réunion d'urgence entre Erdogan et des chefs de la contestation turque

Ankara — Des représentants de la contestation turque ont entamé jeudi soir à Ankara une réunion d'urgence avec le premier ministre Recep Tayyip Erdogan, quelques heures après avoir rejeté son ultimatum leur demandant de quitter leur dernier bastion du parc Gezi d'Istanbul.

Alors que la fronde contre le gouvernement est entrée dans sa troisième semaine, des milliers de manifestants se préparaient à passer une nouvelle nuit dans ce jardin public proche de la place Taksim, dont la destruction annoncée a donné le coup d'envoi de la contestation le 31 mai.

«Nous resterons au parc Gezi avec nos tentes, nos sacs de couchage, nos chansons, nos livres, nos poèmes et toutes nos revendications», a annoncé en fin d'après-midi un des représentants de la coordination des manifestants, Solidarité Taksim, l'avocat Can Atalay.

Pour tenter d'éviter une nouvelle confrontation violente avec la police, le chef du gouvernement a convoqué une réunion d'urgence avec une délégation d'artistes et de membres de la société civile dans sa résidence d'Ankara.

Ce rendez-vous nocturne, qui

a débuté peu après 23 h 00 locales (20 h 00 GMT), est le premier entre le dirigeant turc et des porte-parole autorisés des manifestants qui réclament sa démission.

Le collectif Taksim Solidarité n'avait pas été invité à une première rencontre organisée mercredi entre le premier ministre et des «représentants» de la contestation choisis par les autorités.

Pressé d'en finir avec cette fronde sans précédent depuis l'arrivée de son parti islamiste-conservateur au pouvoir en 2002, M. Erdogan a adressé jeudi un «dernier avertissement» aux irréductibles qui occupent le parc Gezi.

«Nous avons fait preuve de patience jusqu'à présent, mais la patience a des limites. Je lance mon dernier avertissement: mères, pères, s'il vous plaît, faites sortir vos enfants de là», a lancé le chef du gouvernement dans un discours à Ankara.

«Nous ne pouvons pas attendre plus longtemps parce que le parc Gezi n'appartient pas aux forces qui l'occupent», a-t-il

plaidé, «il appartient à tout le monde».

Depuis vingt-quatre heures, le gouvernement a renforcé sa pression sur le dernier carré des protestataires, épargné par l'opération des forces de police qui ont repris mardi

«Nous resterons au parc Gezi avec nos tentes, nos sacs de couchage, nos chansons, nos livres, nos poèmes»

le contrôle de la place Taksim. Mercredi soir, le premier ministre avait fait un geste en proposant un référendum municipal sur le projet d'aménagement contesté de la place, avec l'espoir qu'il accélère l'évacuation du parc Gezi.

«Je crois qu'après ce geste de bonne volonté, les jeunes vont décider de quitter le parc Gezi», a souhaité le vice-premier ministre Huseyin Celik. «Tout ceci doit s'arrêter», a renchéri, plus impatient, son homologue à l'Intérieur Muammer Güler.

Mais, dans les allées du parc, l'idée du référendum a été très fraîchement accueillie et les sommations du gouvernement balayées d'un revers de main.

Agence France-Presse

SURVEILLANCE DES COMMUNICATIONS

Le FBI ouvre une enquête sur Edward Snowden

Le FBI a annoncé jeudi avoir lancé une enquête contre l'ancien consultant de 29 ans à l'origine de révélations sur des programmes secrets de surveillance des communications, Pékin assurant de son côté ne rien savoir sur cet Américain réfugié à Hong Kong.

Auditionné par des élus américains jeudi matin, le directeur de la police fédérale américaine, Robert Mueller, a affirmé qu'une enquête pénale était «en cours» contre Edward Snowden, ancien employé d'un sous-traitant de l'agence d'espionnage américaine NSA (Agence nationale de sécurité).

«Ces fuites ont causé des dommages importants à notre

pays et à notre sécurité. Nous prenons toutes les mesures nécessaires pour que cette personne soit tenue responsable de ces fuites», a-t-il soutenu devant la Chambre américaine des représentants.

Comme le directeur de la NSA mercredi, le chef du FBI a aussi défendu ces programmes de surveillance, dénoncés par Edward Snowden, qui en avait transmis des éléments la semaine dernière aux journaux *The Guardian* et *The Washington Post*.

Le général Keith Alexander, patron de la NSA, avait assuré devant le Sénat que ces programmes avaient permis de déjouer «des dizaines

d'actes terroristes.

Selon le chef de la NSA, le programme de recueil de données d'Internet visant les étrangers, baptisé Prism, a notamment joué un rôle crucial pour déjouer en 2009 un projet d'attentat dans le métro de New York, fomenté par un jeune Afghan, Najibullah Zazi.

M. Mueller a estimé pour sa part que l'autre programme de collecte de données téléphoniques aux États-Unis, mis en place en 2006, aurait permis, s'il avait été lancé plus tôt, de capturer l'un des participants aux attentats du 11 septembre 2001.

Agence France-Presse

Nouveaux logements prévus dans des colonies du nord de la Cisjordanie

Jérusalem — Israël projette de construire un millier de logements dans deux colonies isolées du nord de la Cisjordanie, s'appuyant délibérément les efforts américains pour relancer des négociations de paix, selon les Palestiniens.

Des plans de construction de plus de 530 nouveaux logements et d'autorisation de quelque 130 déjà existants à Itamar, un bastion de colons radicaux entouré de localités palestiniennes, ont été récemment présentés pour approbation, ont annoncé jeudi les médias israéliens et l'ONG israélienne anticolonisation La Paix Maintenant.

Ce projet a franchi une étape le 6 juin, passant du stade de l'approbation par le ministère de la Défense en septembre à celui de la soumission à d'éventuelles objections publiques dans un délai de 60 jours, «le gouvernement continue donc de son propre gré un plan préexistant», a souligné dans un communiqué La Paix Maintenant.

En outre, un plan de construction de 550 logements à Bruchin (350 habitants), une colonie sauvage autorisée rétroactivement en avril 2012 par le gouvernement israélien, a été déposé le 9 juin. Il multiplierait par 10 le nombre de logements dans l'implantation, qui compte 52 bâtiments et 50 mobile homes, selon l'ONG. «Le processus d'approbation de ces plans pourrait prendre plusieurs mois», indique La Paix Maintenant, estimant que «la construction pourrait commencer d'ici un an».

«Le gouvernement Nétanyahou continue la politique d'expansion des colonies, même dans les zones isolées qui ne feront pas partie de quelque futur accord que ce soit. C'est une nouvelle insulte au secrétaire d'État américain John Kerry», selon le texte. «Un gouvernement désirant la paix arrêterait toute construction dans les colonies, en particulier dans ces zones isolées», estime l'ONG, appelant à manifester samedi devant la résidence du premier ministre.

Le premier ministre israélien Benjamin Nétanyahou, qui s'est officiellement prononcé pour «une solution à deux États», mais compte dans son gouvernement et son propre parti, le Likoud (droite), des partisans de la colonisation sans limite et des adversaires déclarés d'un État palestinien, avait assuré lundi que la construction dans les colonies de Cisjordanie continuerait.

«Mais il faut être intelligent et pas seulement avoir raison», avait-il ajouté, plaidant pour construire prioritairement dans les grands blocs de colonies qu'Israël compte conserver en cas d'accord de paix avec les Palestiniens, plutôt que dans les implantations isolées. M. Kerry, qui tente de relancer des négociations de paix, a reporté un voyage prévu cette semaine au Proche-Orient, officiellement pour participer à des réunions à la Maison-Blanche sur la Syrie.

La direction palestinienne, qui exige pour reprendre les négociations de paix un gel total de la colonisation israélienne et une référence aux lignes d'avant l'occupation israélienne des Territoires palestiniens en juin 1967 comme base de discussions, a appelé Washington, l'Union européenne et la communauté internationale à intervenir.

Agence France-Presse

Grève, manifestations et tentative d'apaisement en Grèce

Athènes — Au soir d'une grève générale à l'impact limité et des manifestations massives, le premier ministre conservateur grec Antonis Samaras a convoqué ses deux partenaires au sein de la coalition gouvernementale pour tenter d'apaiser la tension créée par la fermeture abrupte de l'audiovisuel public ERT, qui embarasse la Grèce.

Le premier ministre rencontrera lundi le dirigeant socialiste et celui de la gauche démocratique Dimar pour tenter de trouver une solution à la nasse dans laquelle il s'est fourvoyé en fermant brutalement toutes les télévisions et radios publiques du pays sans préavis, en désaccord avec ses deux partenaires au sein de la coalition.

Le premier ministre a eu beau décrire l'ERT comme un «foyer de privilèges, d'opacité et de gaspillage», sentiment d'ailleurs partagé par beaucoup de Grecs, le blackout brutal sur l'information, inédit dans un pays qui se dit démocratique, a généré beaucoup d'émotion dans le pays, et hors des frontières.

«La décision de fermer de manière quasi-martiale, avec encerclement des émetteurs, un groupe entier de télévision, c'est quand même grave dans une démocratie», a jugé le dirigeant de l'ONG Reporters sans frontières Christophe Deloire, qui s'est déplacé spécialement.

Jeudi, la police a comptabilisé quelque 15000 personnes à Athènes, Salonique et dans de nombreuses villes où l'ERT est implanté, en soutien aux 2700 salariés de l'audiovisuel public qui ont perdu leur emploi.

Agence France-Presse

SEITZGES

«(L'espace entre les peaux
Quand il peut se réduire
Ouvre un monde aussi beau
Qu'un grand éclat de rire.)»
- Michel Houellebecq,
*Configuration
du dernier rivage*

«Que sert à l'homme de
gagner l'univers s'il n'a
pas de culotte pour passer
l'hiver?»
- Proverbe québécois

«Les culottes en soie ont
besoin de culs habiles.»
- Proverbe grec moderne



La philosophie au secours du sexe

J'adore le philosophe anglais Alain de Botton, son humour, sa façon de pop-philosopher sur des sujets très contemporains. Le sexe n'est certes pas une nouveauté, mais sa façon de l'aborder en 15 minutes (douche comprise) fait sourire et dédramatise bien des zones érogènes telles que le fantasme. Ce qui peut être sexy avec l'un s'avère dégoûtant avec l'autre. Comment épicer le quotidien avec la même personne qui vous aide à descendre les sacs verts? C'est la question à laquelle il répond sur le site d'Open Culture. *Top Tips for Super Hot Sex* nous permet de réapprécier notre partenaire en le revêtant des qualités qu'il avait à l'époque où tout ce qui nous intéressait, c'était de coucher avec lui (ou elle). Un quart d'heure bien investi: <http://bit.ly/ZJzmfu>.

En mode dessous

Les états d'âme d'une culotte



JOSÉE
BLANCHETTE

Moi, vous savez, je n'ai pas demandé à vivre, ni à l'ombre ni au grand soleil. On me fait jouer beaucoup de rôles, dont celui de protéger les vertus, si petites soient-elles; enfin, on fait ce qu'on peut... je ne suis qu'une bande de tissu en bien fâcheuse position.

Culotte, slip, caleçon et même bobettes sont entrés dans *Le Petit Robert 2013*. On m'a déjà dit que j'étais culottée, mais jamais autant que ces fils dentaires qui prétendent faire partie de la famille, *strings* brésiliens du plus mauvais goût sur une anatomie autre que... brésilienne. Car il faut un



fessier d'enfer ou de joueuse de tennis (elles ne se gênent pas pour les faire voir, sous la jupette) pour que le *thong* en question valorise plutôt que n'embue la vision.

Bref, j'ai mon utilité, j'en cache un peu, je montre ce qu'il faut et j'ai constaté qu'avec les années, les forêts se sont dégarnies. L'aménagement paysager n'est plus

le même, pourrait-on avancer, quand ce n'est pas la déforestation tout court. J'en parlais justement avec mon gynéco. Enfin, pas le mien, le sien!

Moi, je ne suis qu'une culotte, de jour ou de nuit, de coton ou de dentelle, souple et mortelle. Un peu timide malgré moi et carrément honteuse lorsque je suis défraîchie. Même pas bonne à donner ni à recycler en torchon, je finis à la poubelle.

En attendant, je fais de la géographie à temps perdu. Voyez, je délimite la frontière entre la chair et la pudeur sociale, un rien de *r'quin-ben*. Géographie mouvante, j'en conviens, chair de poule à l'occasion, culotte de cheval pour la plupart, région assiégée parfois, mais on tient mordicus à ses balises même si elles fluctuent constamment, comme le gouvernement avance et recule. Dernier rivage de la concupiscence, tous sexes confondus (et ils le sont), la «petite» culotte a toutes les raisons de se voir grande. Elle comble un flou artistique, se tient sur la ligne de front, une fine raie qui départage le goût du risque et le remords, ou le rêve de la désillusion.

Cache-sexe ou ceinture de chasteté?

Une culotte? C'est une anse secrète, un interdit qui dit peut-être, le dernier rivage où s'échouer. Certains y voient un empêchement, mais je dirais que de nos jours, je tiens davantage de l'invitation, m'exhibant à tous vents alors qu'autrefois on me séchait au grand vent sur la corde à linge. Ça tenait lieu de sexualité à bien des gamins de dix ans. De tout temps, il y a eu des culottes destinées à être portées et d'autres à être enlevées.

On apprend dans le fabuleux ouvrage historique de Brigitte Govignon, *Caleçons Culottes & Compagnie*, que les hommes n'ont pas enfilé de culottes avant l'Ancien Régime (du XVI^e au XVIII^e siècle). Et que Catherine de Médicis a essayé en vain d'en faire porter à ses semblables, mais elles étaient mal vues, plutôt l'apanage des femmes de mauvaise vie. Ce n'est qu'au XIX^e siècle, avec les crinolines, qu'elles revêtiront la culotte bouffante.

Il faut voir sur certains sites de fabricants de lingerie comme la gaine-culotte revient en force cet été! On la croyait morte avec le crochet, les bigoudis et le gâteau des anges. La voici ressuscitée



Les photos sont tirées de *Caleçons Culottes & Compagnie*, de Brigitte Govignon (La Martinière).

chez Marlies Deckkers (marliesdekkers.com), icône de la lingerie néerlandaise qui fait fureur grâce à son magazine virtuel saisonnier. Si on aime la mannequin dégrainée de partout, même du pilou-pilou, c'est l'endroit. Nous sommes loin du modèle américain plus pulpeux de Victoria's Secret.

La grand-mère de Mimi arrachait les pages de sous-vêtements des catalogues en décrétant: «*Les enfants ont pas demandé à voir ça!*» Depuis longtemps, bien avant Internet, le catalogue de sous-vêtements et de petites culottes a eu son effet sur le moral des troupes et l'éducation des enfants. Et j'en connais qui sont abonnés à celui de Marlies, de la porno douce qui leur convient mieux qu'une vidéo explicite. L'homme aime déballer ses cadeaux et les convoiter un temps. Et l'imaginaire lui tient lieu de principale zone érogène, c'est bien connu.

Somme toute, n'aime-t-on pas mieux la surprendre, coquine comme une illustration de pin-up, fausse innocence suprême?

Chatte sur un toit brûlant

Je ne fais pas toujours dans la dentelle, mais j'aime la poésie, faut pas croire. Surtout celle de Houellebecq qui a partouzé pas mal (style commando, sans dessous) et nous fait le coup de la bite amère dans son dernier re-

cueil. Âmes sensibles, s'abstenir. Moi, j'adore.

«*J'ai connu bien des aventures / Des préservatifs usagés / J'ai même visité la nature / Et je l'ai trouvée mal rangée. J'ai traversé le Penthothal / J'ai bu des Tequila Sunrise / Ma vie est un échec total / I know the moonlight paradise.*» J'aurais pu l'écrire, tiens. Mais il faut être Houellebecq pour naviguer à vue sur ces côtes incertaines qui vont du sexe tartare à «*La chair est triste — hélas — et j'ai lu tous les livres.*»

Le sien s'intitule *Configuration du dernier rivage* et je trouve qu'il me va comme un gant. On y découvre même les «*mémoires d'une bite*». Ce ne sera pas du goût de toutes.

Pour l'instant, régalaons-nous, la saison du slip bat son plein, c'est même notre journée nationale le 20 juin, en France, mais elle pourrait être internationale sauf chez les naturalistes. Qu'on ne se fasse pas d'illusions: ce qu'on re-lique discrètement sur les plages ou à la piscine n'est rien d'autre qu'une culotte de sortie, une forme de curiosité encouragée par les mœurs du temps et une météo plus clémente.

Entre nous, la culotte, c'est comme l'immobilier: emplacement, emplacement, emplacement.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter.com: @cherejoblo

Adoré le roman de Mathias Malzieu, chanteur à ses heures dans le groupe rock français Dyonisos et auteur de plusieurs livres, dont *Le plus petit baiser jamais recensé* (Flammarion). Ce baiser est d'une fraîcheur, d'un style ludique truffé de mots inventés, qui vous transporte dans un univers onirique inimitable. C'est l'histoire d'un gars qui s'éprend d'une fille (jusque-là, tout va mal) qui devient invisible lorsqu'elle est en amour. Sa culotte aussi, forcément. Ça commence comme suit: «*Le plus petit baiser jamais recensé. Un millième de seconde, pulpe et duvet compris. À peine une effleure, un origami. Une esquisse de court-circuit. Un taux d'humidité incroyablement proche de zéro, quelque chose de l'ordre de la poussière d'ombre.*» Je vous laisse avec la suite.

Rigolé en visionnant le dernier *Astérix et Obélix: au service de Sa Majesté*. Vraiment désopilante, cette aventure chez les Bretons d'outre-Manche qui boivent de l'eau chaude! Et c'est une Anglaise (Valérie Lemerrier en dame de compagnie) qui porte la culotte.



Une scène d'*Astérix et Obélix: au service de Sa Majesté*, de Laurent Tirard.

Quand on sait que les légionnaires n'en portaient pas sous leur romaine tunique, on voit les choses autrement. A regarder aussi pour Fabrice Luchini en César. Disponible en DVD ou sur iTunes.

Aimé *Caleçons Culottes & Compagnie* (La Martinière), un beau livre à offrir sans retenue à ceux qui y puiseront des souvenirs de lecture de catalogues

de sous-vêtements. On suit l'évolution du caleçon depuis la feuille de vigne jusqu'au collant de Batman, mais l'ouvrage demeure surtout un florilège graphique de jolies publicités *vintage* du XX^e siècle. Suivre l'évolution du slip est un régal pour les yeux. Cadeau de la fête des Pères?

Terminé la première saison de la télésérie *Girls*. C'est mon régu-



lier qui s'amuse le plus, je crois. En tout cas, on voit beaucoup de culottes, mais ce n'est pas du tout *sexy*. Comme quoi on peut tout gâcher quand on y met un peu de mauvaise volonté et beaucoup de maladresse. Pour ceux qui trouvaient les quatre amies de *Sex and the City* trop JAP (*Jewish American Princess*), on a affaire ici au pendant «*adultescentes*» version plus glauque.